



Perspectives de récolte et situation alimentaire

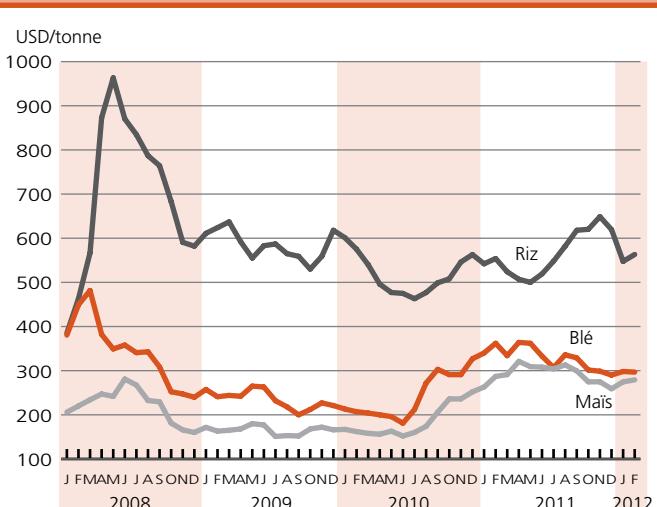
FAITS SAILLANTS

- **Les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2012 à 690 millions de tonnes, ce qui représente un recul de 10 millions de tonnes par rapport au niveau record de l'an dernier, mais reste la deuxième récolte la plus importante.** Les superficies ensemencées restent étendues, du fait des prix élevés en perspective, mais les rendements devraient redevenir normaux après les niveaux exceptionnels enregistrés dans certains pays.
- **Les cours mondiaux des céréales se sont raffermis ces dernières semaines** suite au resserrement des disponibilités de blé et aux préoccupations quant à l'incidence du temps très froid qui sévit en Europe et dans la CEI. Les prix du maïs ont également grimpé, essentiellement du fait de l'accroissement de la demande en Asie, favorisé par l'affaiblissement du dollar ainsi que par les inquiétudes concernant les perspectives de récolte en Amérique du Sud. Les prix du riz, toutefois, sont restés à la baisse, en raison de la faible demande d'importation en général et de la vive concurrence entre exportateurs.
- **La facture des importations de céréales du groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier devrait s'alourdir en 2011/12,** principalement sous l'effet du recul de la production et de l'accroissement des besoins d'importation dans les grands pays importateurs.
- **En Afrique de l'Ouest, les mauvaises conditions météorologiques enregistrées en 2011 ont entraîné un fort recul de la production céréalière et des parcours dans une grande partie du Sahel.** Ceci, conjugué à la cherté des denrées vivrières et aux troubles civils, a provoqué une forte insécurité alimentaire et accru la malnutrition dans plusieurs pays, notamment au Burkina Faso, au Tchad, au Mali, en Mauritanie et au Niger.
- **Au Proche-Orient, la situation de la sécurité alimentaire s'est dégradée en République arabe syrienne et au Yémen** suite aux troubles civils dans ces deux pays, qui perturbent le fonctionnement normal des activités économiques.
- **En Afrique de l'Est, en dépit d'une certaine amélioration, la situation alimentaire des groupes vulnérables reste très préoccupante, en particulier dans les zones pastorales touchées par la sécheresse constatée précédemment.** Par ailleurs, la situation de la sécurité alimentaire s'est considérablement détériorée au Soudan et au Soudan du Sud, suite à de mauvaises récoltes.
- **En Afrique australie, les récoltes s'annoncent dans l'ensemble satisfaisantes.** Toutefois, certaines zones ont été touchées par des épisodes de sécheresse et des cyclones.
- **En Extrême-Orient, les perspectives concernant la récolte de blé de 2012 sont en général bonnes et la production devrait atteindre le niveau record de l'an dernier,** en particulier grâce à des bons résultats en Inde.
- **En Amérique centrale, le temps sec a entraîné une diminution des semis de la campagne secondaire de maïs de 2012 au Mexique.** Dans le reste de la région, les récoltes de maïs sont estimées bonnes, en dépit des pertes dues aux pluies torrentielles tombées pendant les campagnes secondaires qui viennent de prendre fin.
- **En Amérique du Sud, une vague de sécheresse prolongée a compromis la récolte de maïs de 2012 en Argentine et au Brésil,** mais l'on prévoit toujours des résultats supérieurs à la moyenne du fait de l'accroissement des superficies ensemencées.

TABLE DES MATIÈRES

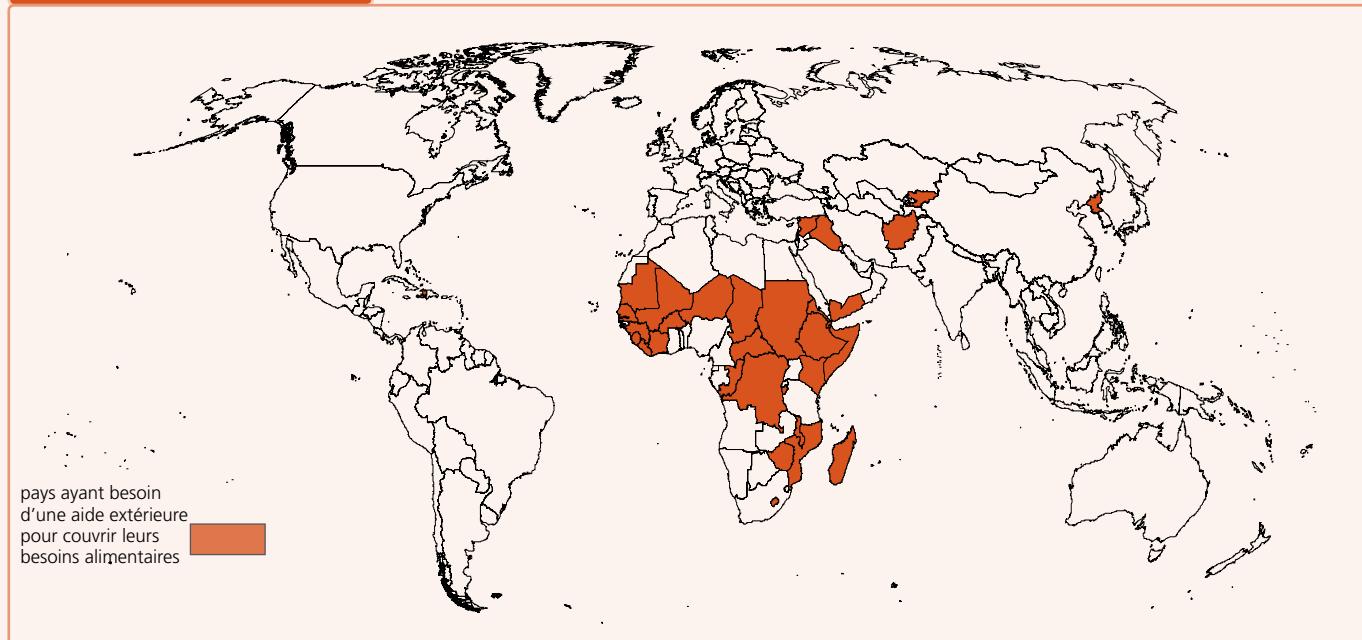
Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	4
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	9
Examen par région	
Afrique	12
Asie	20
Amérique latine et Caraïbes	26
Amérique du Nord, Europe et Océanie	29
Dossiers spéciaux	
République arabe syrienne	25
Annexe statistique	33

Prix internationaux de certaines céréales



Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 34 pays



AFRIQUE (27 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Burkina Faso

Les pluies irrégulières et les épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la période de végétation ont fait reculer la production céréalière de 17 pour cent en 2011. Les prix des céréales ont flambé dans tout le pays. Selon les estimations, près de 1,7 million de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire

Lesotho

Recul important de la production céréalière nationale en 2010/11; 514 000 personnes sont jugées en situation d'insécurité alimentaire. Les pluies tardives et irrégulières ont assombri les perspectives de production pour 2011/12

Mali

La production céréalière a reculé de 13 pour cent en 2011 par rapport à 2010. Les prix des céréales secondaires ont flambé ces derniers mois sur la plupart des marchés, suite aux récoltes insuffisantes. On estime que 3 millions de personnes environ sont exposées à l'insécurité alimentaire

Mauritanie

La production céréalière a chuté de 53 pour cent en 2011 en raison de la mauvaise répartition des pluies. L'état des parcours s'est aussi gravement détérioré dans les zones pastorales et agropastorales du pays. En outre, le pays est touché par la hausse des cours mondiaux, car il est fortement tributaire des importations. Selon les estimations, 700 000 personnes environ seraient exposées à l'insécurité alimentaire

Niger

Après la grave crise alimentaire qui a frappé le pays en 2009/10, les pluies irrégulières et les épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la période de végétation ont fait fortement chuter la production céréalière et les rendements des parcours en 2011. En outre, un grand nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance de la Libye exercent une demande de plus en plus forte sur les ressources alimentaires: selon les estimations, 5,5 millions de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire

Tchad

Les pluies irrégulières et les vagues de sécheresse prolongées ont fait fortement chuter la production céréalière et le rendement des parcours du pays tant dans le sud de la zone soudanaise que dans le nord de la zone sahélienne. La production céréalière a chuté de 50 pour cent en 2011 par rapport à l'année précédente. En outre, un grand nombre de réfugiés se trouvent dans le sud et l'est du Tchad (plus de 300 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine). Par ailleurs, le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

Zimbabwe

Les vagues de sécheresse qui ont sévi fin 2011 et début 2012 ont compromis la production agricole dans le sud du pays, qui avait enregistré de mauvaises récoltes en 2011; toutefois, on constate une amélioration générale des disponibilités de maïs

Manque d'accès généralisé

Djibouti

Près de 180 000 personnes, plus environ 30 000 réfugiés en provenance du Yémen et de la Somalie nécessitent une aide humanitaire en raison de la cherté des denrées alimentaires et des effets de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives sur les éleveurs

Erythrée

La population est exposée à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques ainsi que de la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats, manque d'accès aux marchés et hausse des prix des denrées alimentaires. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 138 000 réfugiés ivoiriens étaient encore au Libéria à la mi-octobre 2011

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Grave insécurité alimentaire localisée**Burundi**

Les réserves alimentaires insuffisantes et la hausse des prix ont fortement creusé le déficit dans la région productrice de Cankuzo, tandis que les fortes pluies ont fait chuter la production de la campagne mineure de 2012

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009, essentiellement en provenance de RDC, accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale récente a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où près de 138 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents à la mi-octobre 2011

Éthiopie

Environ 3,2 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire d'urgence, suite aux effets persistants de la sécheresse de 2011 dans les zones pastorales du sud et du sud-est et dans certaines zones productrices des cultures *belg* (campagne secondaire)

Gambie

L'insuffisance de la production et la hausse des prix ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Environ 500 000 personnes seraient gravement touchées

Guinée

La hausse des prix des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

Kenya

Selon les estimations, 3,75 millions de personnes (plus environ 520 000 réfugiés) seraient en situation d'insécurité alimentaire dans les zones agropastorales et les districts du nord-est qui ont connu deux à trois saisons sèches consécutives

Madagascar

Les cyclones qui ont frappé le pays début 2012 ont détérioré les habitations et les cultures, aggravant les conditions de sécurité alimentaire de la population touchée. Toutefois, l'augmentation de la production dans le sud a amélioré la situation en 2011

Malawi

L'insuffisance de la production enregistrée dans les districts du sud et la hausse rapide des prix du maïs aggravent l'insécurité alimentaire. Les distributions de vivres visent les foyers vulnérables des districts du sud suscitent des préoccupations

Mozambique

La stabilité des prix a permis de stabiliser la sécurité alimentaire, mais les zones ravagées par le cyclone au début de 2012 suscitent des préoccupations

République centrafricaine

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles et à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

Sénégal

Les déficits de production et la hausse des prix ont aggravé l'insécurité alimentaire en plusieurs endroits

Somalie

Environ 2,3 millions de personnes nécessitent une aide d'urgence en raison de la dernière grave vague de sécheresse, du conflit civil en cours et des obstacles qui gênent les activités d'aide humanitaire

Soudan

Environ 4,2 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire (y compris 2 millions de PDI dans le Darfour) en raison de la très faible production céréalière enregistrée en 2011, de l'insécurité civile (essentiellement dans le Sud Kordofan, le Nil bleu et le Darfour) et de la hausse des prix des denrées alimentaires

Soudan du Sud

Environ 1 million de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire, en raison de la mauvaise production céréalière de 2011, de l'insécurité civile, des restrictions commerciales, de la hausse des prix des denrées alimentaires et de la demande croissante des PDI et des rapatriés

ASIE (6 pays)**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières****Iraq**

Grave insécurité civile

Manque d'accès généralisé**Rép. pop. dém. de Corée**

En dépit d'une amélioration de la production alimentaire cette année, les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles limitent encore les disponibilités alimentaires. Du fait du précédent hiver rigoureux, la récolte de blé a été limitée et les réserves de semences de pommes de terre endommagées; les récentes inondations ont limité la récolte de la campagne principale

Yémen

Persistance d'une forte insécurité alimentaire du fait de l'agitation socio-politique récente, de la cherté des denrées alimentaires, des personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et des réfugiés (environ 170 000 personnes)

Grave insécurité alimentaire localisée**Afghanistan**

Sécheresse, conflit, insécurité et cherté des denrées alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays. La mauvaise récolte de 2011 a aggravé l'insécurité alimentaire

Kirghizistan

Effets persistants du conflit socio-politique qui règne depuis juin 2010 dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken; prix élevés des denrées alimentaires de base depuis la flambée de juillet 2010

République arabe syrienne

Les troubles sociaux prolongés perturbent les circuits de distribution sur plusieurs marchés

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)**Grave insécurité alimentaire localisée****Haïti**

Effets persistants du séisme dévastateur de janvier 2010 et épidémie de choléra. L'insécurité alimentaire diminue et le taux de mortalité dû au choléra recule

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2011)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.

- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.

- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

PERSPECTIVES PRÉLIMINAIRES CONCERNANT LES RÉCOLTES DE 2012

Les perspectives concernant la récolte de blé de 2012 sont dans l'ensemble bonnes

À ce stade de la campagne, alors que le gros des cultures de céréales secondaires et de paddy doivent encore être mises en terre au cours des prochains mois, il est encore trop tôt pour donner une estimation, même provisoire, de la récolte **céréalière** mondiale de 2012. En ce qui concerne le blé, toutefois, dans l'hémisphère Nord, qui assure le gros de la production mondiale, les cultures d'hiver sont déjà au stade de développement ou vont bientôt sortir de dormance, tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays, et un tableau préliminaire des perspectives mondiales peut déjà être dressé.

Les premières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de **blé** de 2012 à 690 millions de tonnes, ce qui représente un recul de 1,4 pour cent par rapport au niveau record de 2011 mais reste supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Bien que dans de nombreux pays, les superficies ensemencées aient augmenté, ou le devraient, en réponse à la persistance de prix élevés, on s'attend à un retour à des rendements normaux dans les zones qui ont enregistré des niveaux record l'an dernier.

En ce qui concerne l'**Europe**, la superficie consacrée au blé en 2012 dans l'**UE** devrait légèrement augmenter pour s'établir juste au-dessus de la moyenne quinquennale, même si à supposer que les conditions de végétation soient normales pendant le reste de la campagne, il est prévu que la production reste pratiquement

inchangée par rapport à 2011, à savoir 138 millions de tonnes. Dans les pays de l'**UE** situés à l'ouest, le redressement des rendements, lesquels avaient souffert de la sécheresse l'an dernier, pourrait être neutralisé par un retour à des rendements normaux dans certains pays de l'**UE** situés au centre et au sud-est, où ils avaient été supérieurs à la moyenne en 2011. En

Fédération de Russie, selon les rapports, l'état du blé d'hiver est satisfaisant, la couverture neigeuse adéquate ayant protégé les cultures pendant la période de grand froid, sauf dans certaines zones méridionales. La superficie sous blé d'hiver a augmenté considérablement par rapport à l'an dernier, ce qui s'explique par des conditions favorables à l'époque des semis. On prévoit également un léger accroissement de la superficie consacrée au blé de printemps. Si les conditions de végétation restent normales jusqu'à la fin de la campagne, la production devrait rester pratiquement inchangée

par rapport aux résultats relativement bons de l'an dernier, à savoir 56 millions de tonnes. En revanche, en **Ukraine**, les perspectives concernant le blé d'hiver sont moins bonnes, les semis d'hiver ayant été réduits du fait de la sécheresse et des pertes importantes dues au froid hivernal suite à des températures extrêmement basses, alors que la couverture neigeuse était limitée. Même si certaines superficies devraient être réensemencées en blé de printemps, il est prévu à ce stade que la production de blé de 2012 recule par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier.

En **Amérique du Nord**, les premières indications concernant la production de blé aux **États-Unis** laissent entrevoir une augmentation de 10 pour cent par rapport à la récolte inférieure à la moyenne rentrée l'an dernier. Les semis d'hiver sont estimés en hausse de quelque 3 pour cent par rapport à l'année précédente et selon les premières indications, la superficie consacrée au blé de printemps progresserait elle aussi. En tenant compte du moindre taux d'abandon attendu dans les zones qui ont été touchées par la sécheresse l'an dernier, les prévisions établissent provisoirement la production totale

Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs¹
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2009-11	2010	2011 estim.	2012 prévis.	Variation de 2011 à 2012 (%)
UE	141.6	136.4	138.0	138.0	0.0
Chine continentale	115.2	115.2	117.9	115.5	-2.0
Inde	82.1	80.8	86.9	88.3	1.6
États-Unis	60.8	60.1	54.4	60.0	10.3
Fédération de Russie	53.8	41.5	56.2	56.0	-0.4
Australie	26.3	27.9	29.5	25.0	-15.3
Canada	25.7	23.2	25.3	25.6	1.1
Pakistan	22.9	23.3	24.3	24.4	0.4
Turquie	19.8	19.7	21.8	19.5	-10.5
Ukraine	21.1	16.9	22.3	19.0	-14.8
Kazakhstan	16.0	9.6	22.5	21.0	-6.7
Rép. islamique d'Iran	12.9	15.0	14.0	14.0	0.0
Argentine	12.5	15.8	13.4	13.0	-2.9
Égypte	7.9	7.2	8.4	8.4	0.0
Ouzbékistan	6.4	6.7	6.4	6.4	-0.5
Total mondial	680.3	655.9	700.0	690.0	-1.4

¹ Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2009-11.

nationale à 60 millions de tonnes en 2012. Au **Canada**, le gros du blé est semé au printemps (mars et avril) et les agriculteurs devraient considérablement augmenté la superficie qui y est consacrée, en exploitant de nouveau de nombreuses terres qui au printemps dernier étaient trop saturées d'humidité pour être ensemencées.

En **Asie**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2012, à récolter à partir d'avril, sont en général bonnes dans les principaux pays producteurs. En **Chine**, où la superficie ensemencée ne devrait pas changer de manière sensible, la production pourrait légèrement baisser par rapport aux résultats record de l'an dernier, à supposer que les rendements redeviennent normaux après les niveaux exceptionnels de 2011. En **Inde** et au **Pakistan**, des récoltes record sont attendues, du fait des bonnes disponibilités d'eau pour ces cultures qui sont essentiellement irriguées et des perspectives de prix attrayantes, qui incitent à recourir davantage aux intrants pour stimuler les rendements. Dans la sous-région des pays asiatiques de la CEI, le **Kazakhstan** est le principal producteur et le gros des cultures doit encore être mis en terre au printemps. Compte tenu des excédents abondants après la récolte record de l'an dernier, la superficie consacrée au blé cette année devrait diminuer au profit d'autres cultures, et l'on s'attend à des résultats moins importants. Au **Proche-Orient**, selon les rapports, les perspectives concernant le blé d'hiver sont bonnes, ce qui s'explique par les abondantes réserves d'humidité dues aux précipitations hivernales qui favoriseront le développement des cultures alors qu'elles sortent de dormance.

En **Afrique du Nord**, les premières perspectives concernant le blé de 2012 sont mitigées. Elles sont bonnes en **Égypte**, où les cultures sont pour la plupart irriguées et les disponibilités d'eau adéquates, mais moins bonnes au Maroc, où les semis ont souffert du temps sec et où il est essentiel qu'il pleuve au cours des prochains mois pour éviter une diminution du potentiel de rendement.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

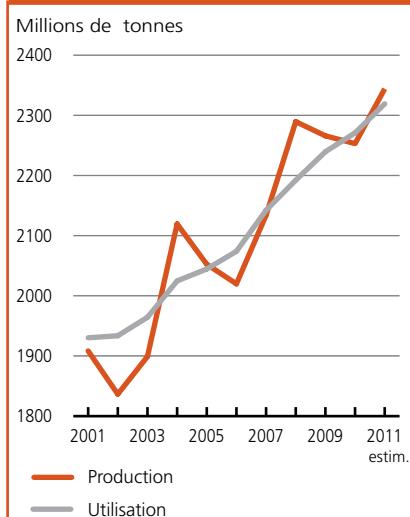
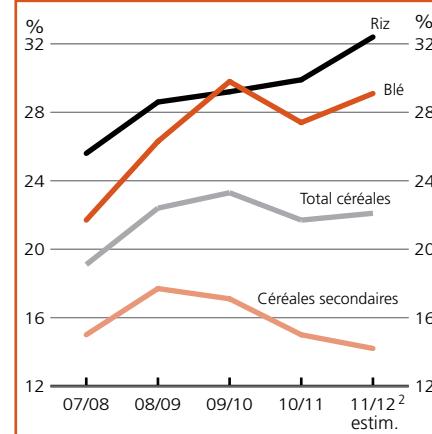


Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

2 L'utilisation pour 2011/12 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2000/01-2010/11.

Dans l'hémisphère Sud, la majeure partie des cultures de blé seront mises en terre plus tard dans l'année. En **Australie**, où les semis démarrent en avril, les premières indications font état d'une nouvelle bonne récolte, probablement en léger repli par rapport au niveau record de 2011.

Perspectives contrastées concernant les céréales secondaires de 2012 dans l'hémisphère Sud

La majeure partie des **céréales secondaires** doivent encore être mises en terre dans l'hémisphère Nord, mais dans l'hémisphère Sud, la campagne est bien avancée. En **Amérique du Sud**, de nombreuses cultures patissent des conditions météorologiques extrêmes dues à La Niña. Au **Brésil**, les agriculteurs consacrent davantage de superficies au maïs de la campagne secondaire pour compenser la baisse des rendements de la campagne principale qui se profile, en raison du temps sec, et la production totale de 2012 devrait atteindre 60 millions de tonnes, soit un nouveau record. En **Argentine**, le temps sec et chaud enregistré en décembre et en janvier a eu des effets néfastes sur les perspectives de rendement du maïs et la production

devrait baisser par rapport au record de l'an dernier, tout en restant proche de la normale. En plusieurs autres endroits de la sous-région, les céréales secondaires de 2012 ont été touchées par la sécheresse ou par le froid, voire par les deux.

En **Afrique australe**, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale, à récolter à partir de mars, sont contrastées, du fait en grande partie des pluies irrégulières tombées tout au long de la campagne de végétation. Une sécheresse néfaste a compromis la production en certains endroits, tandis que dans d'autres, la productivité pourrait être limitée en raison des inondations. Les prévisions officielles concernant la production ne sont pas encore parues, mais les premières indications laissent entrevoir la probabilité d'une réduction de la superficie sous maïs en **Zambie**, au **Zimbabwe** et au **Lesotho** par rapport à la campagne précédente, tandis que la superficie ensemencée resterait inchangée au **Malawi** et au **Mozambique**. Les données obtenues par télédétection montrent que l'état des cultures est en général satisfaisant, sauf dans le sud et le centre du Mozambique, dans le sud du Malawi et dans le sud et en certains endroits du nord-est du Zimbabwe, où

les précipitations ont été insuffisantes. En **Afrique du Sud**, qui est le plus grand producteur de la sous-région, selon les premières prévisions, la récolte pourrait atteindre environ 12,3 millions de tonnes, malgré le temps sec enregistré en octobre et en novembre qui a perturbé et retardé les semis. Les prévisions actuelles sont en hausse de 12 pour cent par rapport aux résultats de l'an dernier, due à l'augmentation des semis pour cette campagne, mais représentent toujours une perte d'environ 1 million de tonnes par rapport à la récolte record de 2010.

Les premières récoltes de riz de 2012 sont actuellement rentrées le long et au sud de l'équateur

Dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale, la récolte du riz de la première campagne de 2012 est déjà en cours. En **Indonésie**, le Gouvernement a pour objectif d'augmenter la production de 4 pour cent en 2012, bien que les perspectives demeurent incertaines, les précipitations trop abondantes entravant la campagne principale. D'un autre côté, **Sri Lanka** aurait rentré récemment une récolte *maha* (campagne principale) exceptionnelle. Les abondantes disponibilités d'eau ont aussi stimulé les semis et la production en **Australie**. En revanche, en Amérique du Sud, les prix à la production relativement bas entraîneront probablement une nette diminution des cultures de riz en **Argentine**, au **Brésil** et en **Uruguay**, se qui se soldera probablement par un recul de la production en 2012.

SITUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE EN 2011/2012

Les estimations concernant la production céréalière mondiale de 2011 ont encore augmenté

La récolte céréalière record de 2011 a permis de reconstituer les stocks

mondiaux et a fait baisser les prix au cours du deuxième semestre. Toutefois, depuis le début de 2012, l'affaiblissement du dollar E.-U. et la chute des taux de fret sous-tendent la demande d'importation. Ces facteurs, conjugués aux mauvaises conditions météorologiques dans les principaux pays exportateurs - notamment le froid exceptionnel dans la majeure partie de l'Europe et de la CEI, le temps sec dans le sud-ouest des États-Unis et l'insuffisance des précipitations en Amérique du Sud - ont soutenu les cours mondiaux ces dernières semaines.

Les estimations de la FAO concernant la **production céréalière** mondiale de 2011 ont été revues à la hausse, pour passer à 2 344 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que la récolte de l'année

previous et un nouveau record. La production mondiale de blé est désormais estimée en hausse de 6,7 pour cent et atteindrait 700 millions de tonnes, niveau record qui est supérieur aux attentes, les trois principaux pays producteurs de l'hémisphère Sud ayant rentré récemment des récoltes plus importantes que prévu. En ce qui concerne les céréales secondaires, les estimations concernant la production mondiale de 2011 ont été relevées, passant à 1 163 millions de tonnes, principalement pour tenir compte de la hausse de la production estimative de la Chine, qui gagnerait 3 pour cent par rapport à l'année précédente. Selon les prévisions, la production de riz de 2011 s'établirait à près de 481 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit 2,9 pour cent

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.	Variation de 2010/11 à 2011/12 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 265.9	2 253.0	2 343.8	4.0
Pays en développement	1 242.1	1 313.7	1 345.6	2.4
Pays développés	1 023.8	939.4	998.2	6.3
COMMERCE²				
Monde	275.9	281.6	289.2	2.7
Pays en développement	74.3	90.6	91.1	0.6
Pays développés	201.6	191.0	198.1	3.7
UTILISATION				
Monde	2 239.5	2 270.8	2 319.1	2.1
Pays en développement	1 375.1	1 424.6	1 462.5	2.7
Pays développés	864.5	846.3	856.5	1.2
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.4	153.4	153.7	0.2
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	528.5	503.7	518.2	2.9
Pays en développement	339.9	351.5	365.4	4.0
Pays développés	188.6	152.3	152.8	0.3
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %				
	23.3	21.7	22.1	1.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

de plus qu'en 2010, ce qui s'explique par des gains considérables dans les grands pays producteurs de l'Asie.

Selon les prévisions, l'**utilisation céréalière** mondiale de 2011/12 progresserait de plus de 2 pour cent, pour passer à 2 319 millions de tonnes, soit environ 10 millions de tonnes de plus que prévu initialement. Selon les estimations, la consommation alimentaire de céréales par habitant avoisinerait 154 kg, ce qui est représenté une légère hausse par rapport la campagne précédente, la plupart des gains étant concentrés en Asie. Parmi les principales céréales, l'utilisation totale de blé devrait enregistrer la plus forte croissance d'une année sur l'autre, soit 3,8 pour cent, passant à 688 millions de tonnes, ce qui représente environ 6 millions de tonnes de plus que prévu initialement. Ainsi, l'utilisation de blé dépasserait de 3,3 pour cent sa valeur tendancielle sur dix ans. Du fait des abondantes disponibilités de blé de basse qualité et des prix attrayants, l'utilisation de blé fourrager a augmenté de 12,5 pour cent, pour atteindre le volume sans précédent de 135 millions de tonnes en 2011/12. L'utilisation totale de céréales secondaires devrait progresser de 1,2 pour cent, passant à 1 161 millions de tonnes, soit un peu plus que prévu. Toutefois, elle resterait 1,5 pour cent en-deçà de la tendance sur dix ans, du fait d'une nette diminution de l'utilisation industrielle de céréales secondaires, notamment celle de maïs pour la production d'éthanol. L'utilisation mondiale de riz devrait, selon les prévisions, progresser d'environ 2 pour cent, passant à près de 470 millions de tonnes, la consommation par habitant restant stable, à savoir 57 kg environ.

La production céréalière mondiale de 2011 stimulera les **stocks de céréales**. Selon les dernières prévisions, à la clôture des campagnes de 2012, les réserves pourraient s'élever à 518 millions de tonnes, soit 14,5 millions de tonnes (2,9 pour cent) de plus que leur niveau d'ouverture et 2 millions de tonnes de plus

que prévu en février. De ce fait, le rapport stocks céréaliers mondiaux-utilisation pour 2011/12 augmenterait légèrement par rapport à la campagne précédente, pour passer à 22,1 pour cent, ce qui est toujours moins qu'en 2009/2010 (23,3 pour cent). Parmi les principales céréales, les stocks de riz et de blé devraient enregistrer la plus forte augmentation, le rapport stock-utilisation passant respectivement à 32,4 pour cent et 29,1 pour cent, ce qui est bien supérieur à la moyenne sur dix ans. La plupart de l'augmentation des stocks de blé devrait se constater dans les pays de la CEI, tandis que dans le cas du riz, les réserves enregistreront la plus forte progression en Chine et en Inde. Toutefois, les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient baisser de près de 2 pour cent (3,3 millions de tonnes), ce qui ramènerait le rapport stocks-utilisation à 14,2 pour cent, niveau bas sans précédent, contre 15,0 pour cent pour la campagne précédente. Cette réduction est due essentiellement à la forte chute des réserves de maïs détenues par les États-Unis.

Selon les prévisions, le **commerce mondial de céréales** dépasserait en 2011/12 le record atteint en 2008/09, qui était de 282 millions de tonnes, et atteindrait 289 millions de tonnes, soit 7,6 millions de tonnes (2,7 pour cent) de plus qu'en 2010/11. Cette forte expansion des échanges céréaliers mondiaux est due essentiellement à une augmentation de 8 pour cent des exportations de blé, qui sont passées à 135 millions de tonnes, stimulées par le redressement des disponibilités exportables des pays de la CEI et la forte demande d'importation. Des augmentations particulièrement importantes des importations de blé sont attendues en Chine, dans l'UE, en Indonésie et en République islamique d'Iran. Le commerce mondial de céréales secondaires devrait s'établir à 121 millions de tonnes, en légère baisse par rapport à la campagne précédente et bien moins que le sommet atteint en 2007/08, à savoir 130,5 millions de tonnes. Une

forte augmentation des importations de la Chine, ainsi que des importations plus importantes du Japon, du Mexique et de l'Arabie saoudite, devraient largement compenser la réduction des achats de l'UE et de la République de Corée. En ce qui concerne le riz, les moindres achats des grands importateurs traditionnels devraient se solder en 2012 par une réduction de 5,2 pour cent, les échanges atteignant 33,2 millions de tonnes.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les cours mondiaux des céréales restent élevés

L'indice FAO des prix des céréales a atteint en moyenne 227 points en février, soit une hausse de 2 pour cent (4,4 points) par rapport à janvier. Les cours mondiaux du blé ont subi la plus forte augmentation, suivis de ceux du maïs, tandis que le riz était en général coté plus bas.

Les marchés du blé ont été soutenus par le resserrement des disponibilités et les préoccupations quant à l'impact du temps extrêmement froid sur les récoltes de cette année en Europe et dans la CEI. Les cours mondiaux du blé sont restés fermes en février, en hausse pour la plupart des origines, mais le prix du blé américain de référence (No.2, dur roux d'hiver) se situait en moyenne à 297 USD la tonne, niveau pratiquement inchangé par rapport à janvier mais en hausse de plus de 2 pour cent par rapport à décembre 2011.

Les prix du maïs ont également grimpé en février, principalement sous l'effet du renforcement de la demande d'importation en Asie, soutenue par l'affaiblissement du dollar et la baisse des taux de fret, ainsi que par les préoccupations concernant les perspectives de récolte en Amérique du Sud. Le prix du maïs américain de référence (jaune, No.2, f.o.b.) se situait en moyenne à 279 USD la tonne, soit une hausse de près de 2 pour cent par rapport à janvier et de près de 8 pour cent par rapport à décembre 2011.

Selon l'indice FAO des prix du riz, pour le troisième mois consécutif, les cours ont chuté en février 2012 sur les marchés internationaux, ce qui s'explique par la vive concurrence entre exportateurs et par l'atonie de la demande d'importation. Toutefois, le riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert habituellement de référence pour le marché, était coté 3 pour cent de plus, passant à 563 USD la tonne en février, après des reculs marqués en décembre et janvier. Ce récent redressement tient principalement à la prolongation du programme d'achat du gouvernement jusqu'à la fin juin 2012, ce qui couvrira la récolte secondaire de paddy. En revanche, les prix des exportations du Viet Nam ont baissé, une récolte hiver/printemps exceptionnelle étant escomptée.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	fév.	sept.	2011			2012	
			oct.	nov.	déc.	janv.	fév
États-Unis							
Blé ¹	362	329	301	299	290	298	297
Maïs ²	287	300	275	275	259	275	279
Sorgho ²	276	285	265	275	261	271	268
Argentine³							
Blé	347	300	260	239	224	249	263
Maïs	288	294	276	271	242	258	267
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	554	618	620	649	620	548	563
Riz, brûlures ⁶	433	497	505	553	560	515	530

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river,f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2012 sont mitigées dans les PFRDV

Dans les pays de l'hémisphère Nord, la moisson des principales céréales d'hiver (blé et orge, essentiellement) commence habituellement en avril et le gros des récoltes est rentré à partir de juin, tandis que dans l'hémisphère Sud, la récolte des principales cultures d'été (saison humide), mais principalement, commence en mars-avril. Les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2012 sont mitigées dans le groupe des 66 PFRDV. En **Afrique australe**, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale sont actuellement variables. Les rendements des cultures devraient être limités dans le sud du **Malawi** et en certains endroits du **Zimbabwe**, ainsi qu'au **Mozambique** et à **Madagascar** par endroits, du fait des pluies insuffisantes et des dommages causés par les cyclones consécutifs. En

Afrique de l'Est, suite à des précipitations supérieures à la moyenne qui ont démarré à temps ou plus tôt que d'ordinaire, les perspectives concernant les céréales de la campagne secondaire des «courtes pluies» sont en général bonnes, en particulier au **Kenya**, en **Somalie**, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**. De même les premières perspectives concernant les récoltes de blé d'hiver et d'orge de 2012 sont favorables en **Égypte** et dans les pays du **Proche-Orient**, en raison des précipitations et des chutes de neige bénéfiques. En ce qui concerne l'**Extrême-Orient**, les perspectives concernant le blé d'hiver de la campagne principale et le riz de la campagne secondaire - cultures essentiellement irriguées - sont

prometteuses en **Inde**, en **Indonésie**, aux **Philippines** et à **Sri Lanka**. En Inde, les estimations officielles laissent entrevoir une production de blé record en 2012. Dans le reste de la sous-région, les récoltes s'annoncent incertaines en raison de la pluviosité irrégulière. En revanche, dans les **pays asiatiques de la CEI** et en **Europe**, le temps froid et le gel, ainsi que l'insuffisance des réserves d'humidité des sols, pourraient avoir en partie compromis les cultures d'hiver dans certains pays, et à ce stade précoce, les perspectives demeurent incertaines.

La production céréalière totale de 2011 des PFRDV a enregistré une augmentation modeste, les différents pays ayant eu des résultats contrastés

Alors que la récolte céréalière de 2011 touche à sa fin, les dernières estimations de la FAO établissent la production annuelle du groupe des 66 PFRDV à 524 millions de tonnes, niveau record qui marque une légère progression par rapport au volume record enregistré précédemment en 2010. Ces chiffres tiennent en grande partie à l'augmentation de la production en **Extrême-Orient**, en dépit des

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.	Variation de 2010/11 à 2011/12(%)
Production céréalière¹	484.5	518.7	524.0	1.0
<i>Non compris l'Inde</i>	280.8	298.5	292.4	-2.1
Utilisation	552.0	576.9	587.8	1.9
Consommation humaine	443.9	459.2	468.4	2.0
<i>Non compris l'Inde</i>	260.5	269.3	275.6	2.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.3
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.4
Fourrage	49.3	53.4	55.7	4.3
<i>Non compris l'Inde</i>	42.7	45.3	46.1	1.7
Stocks de clôture³	102.8	109.2	111.0	1.6
<i>Non compris l'Inde</i>	59.5	64.9	63.2	-2.7

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2009). En 2012, la liste des PFRDV comprend 66 pays, contre 70 précédemment. Les pays suivants ont été supprimés de la liste de 2011: le Pakistan, en raison d'une diminution des importations, et le Turkménistan, Tuvalu et le Vanuatu, en raison des critères relatifs au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

inondations localisées qui ont frappé plusieurs pays de l'Asie, où la production totale a atteint 369,5 millions de tonnes environ, soit un niveau record, en hausse de 3,7 pour cent par rapport à la récolte de 2010. Toutefois, si l'on excepte l'**Inde**, qui est le plus gros producteur du groupe et assure environ 63 pour cent du volume céréalier, la production totale des 65 PFRDV restants a reculé d'environ 2 pour cent, passant à 292,3 millions de tonnes. De même, des récoltes supérieures à la moyenne ou record ont été rentrées en **Afrique du Nord**, en **Afrique australie**, en **Amérique centrale**, en **Océanie** et en **Europe** (République de Moldova), avec des augmentations allant de 1,4 à 9,3 pour cent. D'un autre côté, le **Proche-Orient** a accusé un net recul de 18 pour cent environ, avec des diminutions sensibles en **Afghanistan** (24,2 pour cent), en **Iraq** (18,1 pour cent) et en **République arabe syrienne** (9,6 pour cent) imputables à un temps sec et à des températures plus élevées que d'ordinaire pendant la campagne agricole. De même, la production a reculé en **Afrique centrale** et en **Afrique de l'Ouest**; cette dernière région a accusé une chute sensible, à savoir 8 pour cent environ, suite aux mauvaises conditions météorologiques. En **Afrique de l'Est**, la sécheresse prolongée dans le sud de l'**Éthiopie**, le nord-est du **Kenya** ainsi que dans le sud et le centre de la **Somalie**, s'est soldée par une diminution d'environ 6,7 pour cent de la récolte céréalière par rapport au niveau record enregistré l'année précédente.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2009	2010	2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique (39 pays)	120.7	132.0	127.3	-3.6
Afrique du Nord	20.9	18.8	20.5	9.3
Afrique de l'Est	33.1	39.5	36.9	-6.7
Afrique australie	13.6	14.8	15.3	3.9
Afrique de l'Ouest	49.6	55.3	51.0	-7.8
Afrique centrale	3.5	3.6	3.5	-2.2
Asie (20 pays)	359.6	382.2	392.1	2.6
Pays asiatiques de la CEI	10.4	10.0	9.7	-2.8
Extrême-Orient	334.9	356.5	369.5	3.7
- Inde	203.7	220.2	231.7	5.2
Proche-Orient	14.3	15.7	12.9	-18.3
Amérique centrale (3 pays)	2.0	2.1	2.2	7.1
Océanie (53 pays)	0.0	0.0	0.0	1.4
Europe (1 pays)	2.2	2.4	2.5	2.8
PFRDV (66 pays)	484.5	518.7	524.0	1.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011	2011/12 ou 2012			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:
Afrique (39 pays)	39 790	42 289	2 697	11 576	749
Afrique du Nord	16 061	16 671	0	8 602	0
Afrique de l'Est	6 854	8 375	2 057	1 431	546
Afrique australie	1 758	1 910	203	1 079	123
Afrique de l'Ouest	13 200	13 401	293	461	77
Afrique centrale	1 918	1 932	144	4	4
Asie (20 pays)	36 433	39 774	952	10 856	128
Pays asiatiques de la CEI	3 880	4 686	0	2 841	0
Extrême-Orient	21 547	20 928	675	5 738	128
Near East	11 007	14 160	277	2 276	0
Amérique centrale (3 pays)	1 805	1 751	135	406	16
Océanie (3 pays)	422	430	0	0	0
Europe (1 pays)	81	97	0	45	0
PFRDV (66 pays)	78 533	84 341	3 784	22 883	893

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2012.

Les importations céréalières et la facture des importations céréalières devraient augmenter en 2011/12

En dépit de l'amélioration globale de la production céréalière de 2011, les besoins d'importation des PFRDV pour la campagne commerciale 2011/12 devraient augmenter, pour passer à 84,3 millions de tonnes, soit quelque 7,4 pour cent de plus que l'année précédente. Cette situation tient à l'accroissement des importations de grands pays importateurs du **Proche-Orient** (tels que l'**Afghanistan**, l'**Iraq** et la **République arabe syrienne**), de l'**Afrique de l'Est** et de la **CEI**. De même, en **Afrique du Nord** et **australe**, en dépit de l'augmentation globale de la production totale à l'échelle sous-régionale, selon les estimations, il faudra importer davantage du fait des moindres récoltes rentrées dans les principaux pays importateurs. En ce qui concerne les différentes sous-régions, seuls l'**Amérique centrale** et l'**Extrême-Orient** devraient moins importer de céréales, suite aux récoltes en général exceptionnelles et à l'amélioration

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.
PFRDV	20 763	32 242	25 034	24 466	32 278	32 623
Afrique	9 346	16 524	13 020	12 275	15 976	16 443
Asie	10 934	14 825	11 452	11 593	15 447	15 355
Amérique latine et Caraïbes	378	605	410	442	635	608
Océanie	94	165	118	129	187	178
Europe	10	123	35	26	33	38
Blé	12 382	18 960	16 308	14 220	18 252	19 476
Céréales secondaires	2 558	3 644	3 247	3 095	4 268	5 436
Riz	5 823	9 637	5 479	7 150	9 759	7 711

des disponibilités vivrières dans les grands pays importateurs. Toutefois, en **Indonésie**, les besoins d'importations céréalières devraient considérablement augmenter en raison de la récolte réduite de 2011, tandis qu'au **Bangladesh**, les besoins d'importation reculerait, en raison du volume plus important importé l'an dernier et des stocks de report plus abondants.

Dans le fil de l'augmentation globale des volumes importés en 2011/12, la facture nette des importations céréalières

des PFRDV devrait atteindre le niveau record de 32,62 milliards USD, ce qui est légèrement supérieur aux estimations de 2010/11. Les dernières prévisions de la FAO laissent entrevoir une augmentation de la facture des importations de 6,7 pour cent pour le blé et de 27,4 pour cent pour les céréales secondaires. En revanche, la facture des importations de riz devrait reculer de 21 pour cent, en raison de la réduction escomptée tant du volume des importations que des prix au cours de l'année.

Examen par région

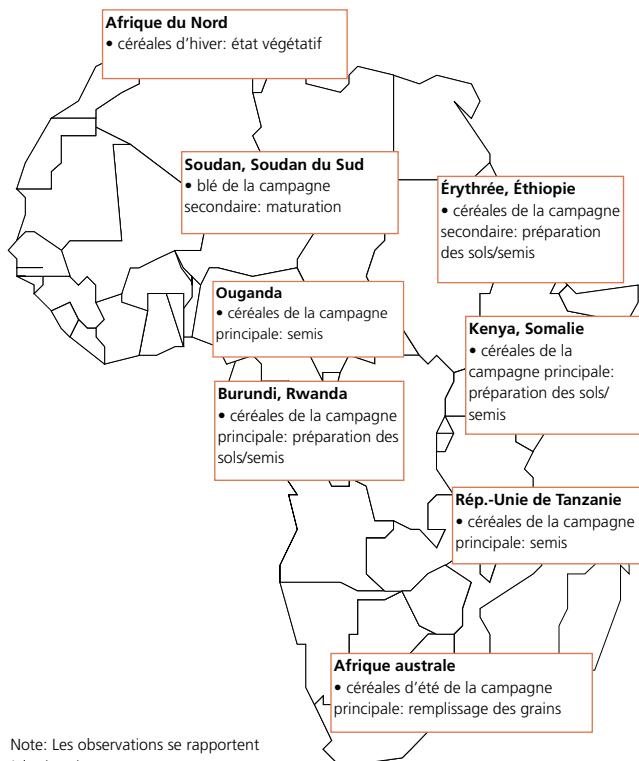
Afrique

Afrique du Nord

Les perspectives préliminaires concernant les cultures d'hiver de 2012 sont mitigées

En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2012, à récolter à partir de mai, sont mitigées. Au **Maroc**, la préparation des sols et les semis ont souffert d'une pluviuosité inférieure à la normale en novembre et décembre. Il est essentiel qu'il pleuve au cours des prochains mois pour éviter une diminution du potentiel de rendement. En revanche, en **Tunisie**, malgré certaines inondations localisées, la production céréalière devrait être bonne cette année, du fait du temps favorable qui règne depuis le début de la campagne agricole et du soutien accordé par le gouvernement au secteur agricole. En **Égypte**, qui est le premier producteur de la sous-région et où la plupart des cultures sont irriguées, les rapports indiquent des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble, et une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne est escomptée.

Pour 2011, la production totale de blé (principale culture) de la sous-région est estimée à 18,8 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus que la récolte moyenne de 2010. Celle de céréales secondaires est estimée à environ 13 millions de tonnes, en légère hausse par rapport à 2010. En outre, la production de riz a augmenté de 12 pour cent pour passer 5,8 millions de tonnes. Ainsi, la production céréalière totale de la sous-région en 2011 est estimée à 37,7 millions de tonnes, soit 10,3 pour cent de plus qu'en 2010, mais 10 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2009. La production relativement bonne de 2011 est principalement attribuable à des précipitations et des disponibilités



hydriques suffisantes dans les principales zones productrices de l'Égypte, du Maroc et de la Tunisie.

Le volume des importations devrait rester élevé en 2011/12

Les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) devraient légèrement reculer par rapport à l'année précédente suite aux bonnes récoltes de 2011. Toutefois, la sous-région importera encore environ 23 millions de tonnes de blé au cours de la campagne commerciale 2011/12, ce qui est bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant en tête avec près de 10 millions de tonnes importées au cours de la campagne commerciale 2010/11.

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	
Afrique du Nord	20.3	16.1	18.8	16.0	12.9	13.0	5.6	5.2	5.8	41.9	34.2	37.7	10.3
Algérie	3.6	3.1	2.8	2.5	1.6	1.5	0.0	0.0	0.0	6.1	4.7	4.2	-10.5
Égypte	8.5	7.2	8.4	8.5	8.0	8.2	5.5	5.2	5.8	22.6	20.4	22.3	9.6
Maroc	6.4	4.9	6.0	4.0	2.8	2.6	0.0	0.0	0.0	10.4	7.7	8.6	11.3
Tunisie	1.7	0.8	1.6	0.9	0.3	0.7	0.0	0.0	0.0	2.5	1.1	2.3	113.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Les réfugiés et les rapatriés en provenance de la Libye ont encore besoin d'une aide humanitaire

Bien que la situation sociopolitique s'améliore peu à peu en **Libye**, les réfugiés et les rapatriés ont encore besoin d'une aide humanitaire. Les troubles civils qui sévissent en Libye ont provoqué des déplacements de population massifs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. En réponse à cette situation humanitaire, une intervention d'urgence été lancée par le PAM en mars 2011 en vue de distribuer de la nourriture à environ 1,5 million de personnes en Libye, en Tunisie et en Egypte, et a ensuite été prolongée jusqu'en février 2012, pour couvrir près de 1,6 million de bénéficiaires en tout. Début décembre, selon l'Agence libyenne des secours et de l'aide humanitaire (LibAid), près de 63 000 PDI enregistrés nécessitaient une aide humanitaire, mais leur nombre exact est probablement plus élevé.

Afrique de l'Ouest

Les précipitations irrégulières ont compromis la production céréalière et le rendement des pâturages dans tout le Sahel

En **Afrique de l'Ouest**, les activités agricoles sont pratiquement inexistantes à cette époque de l'année, à l'exception de quelques cultures de contre-saison limitées.

Les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné en de nombreux endroits du Sahel en 2011 ont entraîné une forte chute de la production. La production céréalière totale de 2011 des neuf pays du Sahel est provisoirement estimée à quelque 16,5 millions de tonnes, soit 25 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2010 et 4 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Les pays les plus touchés sont la **Mauritanie**, le **Tchad** et le **Niger**, où la production aurait chuté de 52, 50 et 27 pour cent respectivement par rapport à 2010. De vastes étendues ont également été gravement touchées au **Burkina Faso**, au **Mali**, au **Sénégal** et en **Gambie**. Outre le fléchissement de la production céréalière, les parcours ont été

gravement touchés dans les régions pastorales et agropastorales de ces pays. En revanche, les conditions météorologiques ont été plus favorables dans les pays riverains du golfe de Guinée, ce qui a partiellement compensé le recul de la production enregistré dans les pays du Sahel. Ainsi, la production céréalière totale de la sous-région pour 2011, estimée à environ 55,6 millions de tonnes est en repli de 7,2 pour cent par rapport au record de 2010, mais en hausse de 4 pour cent par rapport à la moyenne.

Les prix des céréales atteignent des niveaux record dans plusieurs pays du Sahel

Les effets de la chute de la production céréalière de 2011 dans toute la région ont été aggravés par les troubles civils et l'insécurité en divers endroits de la sous-région, notamment dans le nord du Mali et du Nigéria, qui ont entraîné des déplacements de population et perturbé les échanges commerciaux. En outre, plusieurs pays ont imposé des restrictions commerciales suite aux récoltes réduites et aux disponibilités limitées. Ainsi, contrairement aux tendances saisonnières habituelles, les prix des céréales produites localement (maïs, mil et sorgho) sont en forte augmentation depuis la récolte d'octobre/novembre. Actuellement, les prix de ces céréales sont nettement supérieurs aux niveaux relevés à la même époque l'an dernier sur tous les marchés observés dans la sous-région. Par exemple, début février 2012, les prix du mil sur les marchés au **Mali** (Bamako), au **Niger** (Niamey) et au **Burkina Faso** (Ouagadougou) avaient augmenté de respectivement 69, 35 et 33 pour cent par rapport à février 2011, pour atteindre des niveaux record ou quasi record. Au **Tchad**, les prix du mil relevés en janvier 2012 étaient en hausse d'environ 41 pour cent par rapport à l'année précédente à N'Djamena, la capitale, et de 133 pour cent sur le marché de Moundou, situé dans l'une des principales régions céréaliers de la zone soudanaise au sud. De même, au **Nigéria**, les prix du maïs et du sorgho ont progressé de 22 pour cent au cours de la même période sur le marché international des céréales de Dawanau, à

Kano, qui est le plus important de la sous-région. En outre, l'augmentation des coûts du carburant exerce une pression à la hausse sur les prix des céréales.

La chute de la production de céréales secondaires observée cette année s'est produite dans un contexte de hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires, entraînant une augmentation des prix des produits importés sur les marchés nationaux. En

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)**

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	
Afrique de l'Ouest	42.3	47.3	43.1	11.5	12.5	12.4	53.9	59.9	55.6	-7.2
Burkina Faso	3.4	4.3	3.5	0.2	0.3	0.2	3.6	4.6	3.8	-17.0
Ghana	2.2	2.4	2.5	0.4	0.5	0.5	2.6	2.9	3.0	3.0
Mali	4.4	4.1	3.7	2.0	2.3	1.9	6.3	6.4	5.6	-13.4
Niger	3.4	5.2	3.7	0.1	0.1	0.1	3.5	5.3	3.8	-27.1
Nigéria	21.3	22.3	21.8	4.3	4.2	4.3	25.7	26.5	26.1	-1.4
Tchad	1.4	3.0	1.5	0.1	0.2	0.2	1.6	3.2	1.6	-50.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Mauritanie, pays le plus étroitement tributaire des importations, les prix du blé enregistrés en janvier 2012 étaient en hausse de quelque 50 pour cent par rapport à juillet 2010, époque où ils avaient commencé à se raffermir conformément à la tendance du marché mondial. Au **Tchad**, les prix du riz importé, qui accusaient déjà une tendance à la hausse ces derniers mois, ont flambé en janvier 2012 à N'Djamena, la capitale, affichant 28 pour cent de plus qu'en janvier 2011. Ils sont restés fermes en février au **Niger** et au **Burkina Faso**.

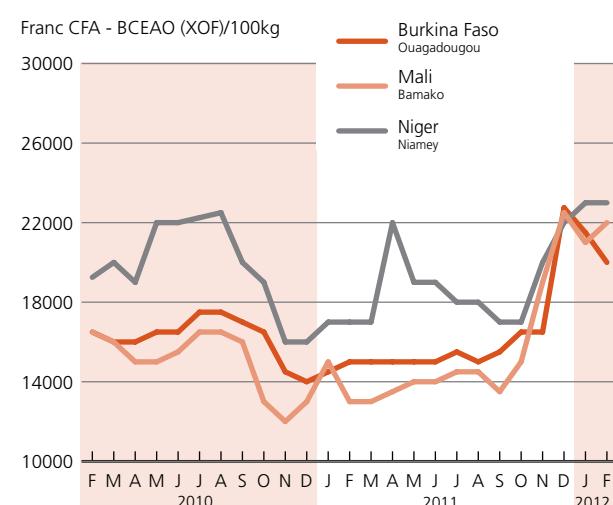
La hausse des cours mondiaux des produits de base, la dépréciation des monnaies locales par rapport au dollar E.-U. et l'augmentation des coûts de transport contribuent également au renchérissement des produits alimentaires dans plusieurs pays qui dépendent des importations céréalières, tels que la **Guinée**, la **Sierra Leone** et la **Gambie**.

L'insécurité alimentaire est très préoccupante dans le Sahel

Outre la récolte réduite et la hausse des prix de la nourriture, la situation en Libye a eu de graves répercussions sur la sécurité alimentaire des pays voisins, comme le **Niger** et le **Tchad**, où l'augmentation du nombre de réfugiés et de travailleurs rapatriés exerce une pression de plus en plus forte sur les ressources vivrières. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), environ 94 000 et 82 000 personnes sont arrivées respectivement au Niger et au Tchad fin octobre 2011, ce qui a pratiquement mis un terme aux envois de fonds et compromis la sécurité alimentaire des communautés locales.

L'effet cumulé de ces différentes crises (chute de la production céréalière, mauvais état des parcours, hausse persistante des prix des denrées alimentaires et diminution des envois de fonds) a entraîné une forte insécurité alimentaire et une augmentation de la malnutrition dans les pays touchés. Les systèmes nationaux d'alerte rapide et les évaluations du PAM indiquent que près de 15 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire dans le Sahel, soit 5,5 millions au **Niger** (35 pour cent de la population), 3,6 millions au **Tchad** (28 pour cent de la population), 3 millions au **Mali** (20 pour cent), environ 1,7 million au **Burkina Faso** (10 pour cent) et 700 000 en **Mauritanie** (22 pour cent). Le **Niger** et le **Tchad**, en particulier, ont déjà été touchés par une grave crise alimentaire en 2009/10, laquelle a provoqué une chute des revenus, des pertes considérables de bétail et d'autres actifs, un niveau élevé d'endettement des

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.

ménages et une détérioration de la situation nutritionnelle des groupes pastoraux, agro-pastoraux et autres groupes des zones agricoles. Ainsi, la population rurale de ces pays est encore très vulnérable aux chocs de la production vivrière, car elle a épuisé ses stratégies d'adaptation. Une intervention d'urgence est nécessaire dans les pays touchés afin d'éviter une nouvelle aggravation de la sécurité alimentaire.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, les semis de la campagne principale de maïs de 2012, à récolter à partir de juillet, vont bientôt commencer dans le sud. La récolte du maïs de la campagne secondaire de 2011 s'est achevée en janvier de cette année. Les estimations tirées des données satellite indiquent une pluviosité inférieure à la moyenne en de nombreux endroits du Cameroun, en particulier dans le nord-ouest, le sud et le sud-ouest, ce qui a compromis les rendements et la production dans

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			Variation de 2010 à 2011 (%)	
	2009		2010	2011 estim.	2009		2010	2011 estim.	2009	2010	
	Afrique centrale	3.2	3.3	3.2	0.5	0.5	0.5	3.7	3.8	3.7	-2.1
Cameroun	1.7	1.8	1.7	0.1	0.1	0.1	1.8	1.9	1.8	1.8	-4.2
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.2	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

ces zones. Selon les estimations provisoires, la récolte de 2011 serait inférieure à celle de l'an dernier. En revanche, les conditions générales de végétation ont été satisfaisantes au **Gabon** et en **République du Congo**, où la production céréalière est limitée et où les besoins d'utilisation céréalière sont pour l'essentiel couverts par des importations.

Les prix des denrées alimentaires sont en hausse en certains endroits de la sous-région

Suite à la diminution de la production et au resserrement des disponibilités au **Cameroun** et dans les pays voisins (**Tchad**, nord du **Nigéria**), les prix du maïs, principale denrée de base, accusent une tendance à la hausse depuis le début de 2011. En décembre 2011, ils étaient en hausse de 42 pour cent par rapport à décembre 2010 sur le marché de Bamenda. Bien que les prix soient restés généralement stables ces derniers mois, l'inflation annuelle moyenne des prix à la consommation est passée à 2,9 pour cent en 2011, contre 1,3 pour cent en 2010. Par ailleurs, au **Gabon**, qui dépend étroitement des importations céréalières, les prix du blé et du riz importés relevés en janvier 2012 étaient en léger repli par rapport à ceux de janvier 2011. L'inflation annuelle moyenne des prix à la consommation a été limitée grâce aux interventions gouvernementales, subventions et abaissement du taux de la taxe sur la valeur ajoutée en 2011 notamment.

Afrique de l'Est

Selon les prévisions, la pluvirosité serait insuffisante de mars à mai 2012

Selon les dernières prévisions saisonnières du Centre de prévisions météorologiques (ICPAC) de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), la pluvirosité risque fort d'être inférieure à la moyenne de mars à mai 2012. Le temps sec devrait revenir dans la plupart de la **Somalie**, dans le nord et le sud-est du **Kenya**, le sud et le nord-est de l'**Éthiopie**, les plaines méridionales de l'**Érythrée** et à **Djibouti**. Si ces prévisions se concrétisent, elles auront des effets dévastateurs sur la population déjà épuisée, car elles concernent la plupart des régions pastorales et agro-pastorales qui ont déjà souffert de la grave sécheresse de 2010/11. Il convient donc de surveiller la situation de près en vue de lancer les premières interventions éventuelles et d'atténuer l'impact d'une nouvelle mauvaise campagne agricole.

Les récoltes de la dernière campagne secondaire ont été bonnes

Les récoltes de la campagne secondaire 2011/12 sont presque terminées, sauf en **Éthiopie**, où les semis de la campagne *belg* sont sur le point de démarrer. Les perspectives concernant la production céréalière sont bonnes dans l'ensemble grâce à une bonne saison des courtes pluies *deyr* (octobre à décembre), laquelle a commencé à temps, voire plus tôt que d'ordinaire dans les plaines littorales du sud au **Kenya**, au sud de la **Somalie** et dans les régions à régime bimodal de la **République-Unie de Tanzanie** et de l'**Ouganda**. En Somalie, en Éthiopie, en **Érythrée**, au Kenya et en Ouganda, les régions pastorales et agro-pastorales qui ont gravement souffert du temps sec en 2011, ont particulièrement bénéficié des bonnes pluies *deyr*. Toutefois, les pluies torrentielles qui sont tombées de la fin octobre au début décembre ont provoqué des inondations soudaines et la crue des cours d'eau dans les districts riverains des régions de Juba et de Gedo dans le sud de la Somalie, dans les districts de l'est et de l'ouest de l'Ouganda, ainsi que dans les zones littorales du nord de la République-Unie de Tanzanie, occasionnant des dommages localisés aux cultures sur pied. Dans le sud de la Somalie, cet excès d'humidité a également eu des effets bénéfiques sur les cultures de contre-saison (sésame, maïs et autres cultures de rapport essentiellement), à récolter d'ici à la fin mars 2012.

Pour 2011, la production céréalière totale de la sous-région, y compris celle de la campagne principale de 2011 et les prévisions concernant la campagne secondaire 2011/12, est estimée à 37,6 millions de tonnes, soit environ 6,6 pour cent de moins que le volume record de 2010, mais toujours 5,2 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats globalement satisfaisants sont principalement imputables à la bonne récolte de la campagne principale de 2011 en Éthiopie et au Kenya. En revanche, selon les estimations, la production céréalière de la campagne principale de 2011 serait très réduite

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

Afrique de l'Est	Blé		Céréales secondaires			Total des céréales¹			Variation de 2010 à 2011 (%)	
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	
Éthiopie	4.2	3.8	4.2	27.6	34.4	31.4	33.8	40.2	37.6	-6.6
Kenya	3.4	3.1	3.4	13.8	16.0	17.1	17.3	19.2	20.7	7.6
Ouganda	0.2	0.3	0.2	2.6	3.5	3.2	2.9	3.8	3.4	-9.6
Rép.-Unie de Tanzanie	0.0	0.0	0.0	2.6	2.7	2.6	2.8	2.9	2.8	-3.5
Soudan²	0.1	0.1	0.1	4.2	5.5	4.6	5.7	7.0	6.0	-14.1
	0.4	0.3	0.3	3.1	5.3	2.5	3.6	5.6	2.9	-49.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

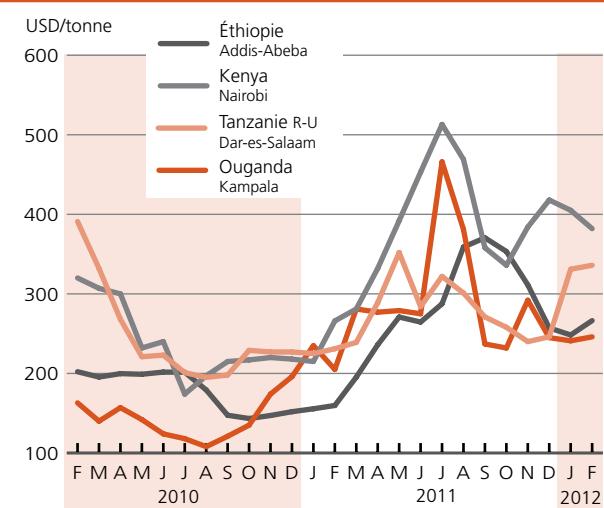
au **Soudan** et au **Soudan du Sud**, les superficies ensemencées et les rendements ayant considérablement reculé en raison du temps sec et de l'insécurité, qui a limité l'accès aux terres et aux intrants. De nombreux agriculteurs ont notamment été contraints de fuir leur exploitation dans les principales zones productrices des États du Sud Kordofan et du Nil Bleu, ce qui a fortement limité la production locale.

Les prix des céréales ont généralement reculé dans la sous-région, sauf au Soudan et au Soudan du Sud

Les prix des céréales ont continué de baisser en janvier 2012 dans plusieurs pays de la sous-région, car les nouvelles récoltes sont parvenues sur la plupart des marchés. En outre, une aide alimentaire a également été distribuée dans les régions touchées par la sécheresse. En Somalie, les prix de gros du maïs et du sorgho sur les marchés de Mogadiscio, Marka et Baïdoa, ont reculé d'environ 60-70 pour cent entre juin 2011 et janvier 2012 et devraient encore baisser au cours des prochaines semaines avec l'arrivée sur le marché du gros de la récolte de la campagne *deyr* de 2011/12. En Éthiopie, le prix du maïs était en repli de 25 pour cent en février 2012 par rapport au niveau record de septembre 2011, tandis qu'en Ouganda, une tendance analogue prévalait, avec une baisse d'environ 45 pour cent par rapport au sommet de juillet 2011. Au Kenya, après une hausse exceptionnelle pour la saison à la fin de 2011, imputable aux fortes pluies qui ont retardé les récoltes et perturbé les marchés, les prix du maïs ont diminué en février 2012. Toutefois, en Éthiopie et au Kenya, en dépit des reculs enregistrés récemment, sur la plupart des marchés, les prix sont actuellement bien supérieurs à ceux d'un an auparavant.

En revanche, les prix des céréales ont récemment augmenté sur la plupart des marchés du Soudan et du Soudan du Sud, du fait de l'insuffisance de la production et de la perturbation des marchés. Au Soudan, les prix du sorgho ont gagné environ 45 pour cent entre septembre 2011 et janvier 2012 à Khartoum, la capitale, et dans la principale région productrice d'El Gadarif, ce qui tient au démarrage tardif de la récolte et au recul de la production en 2011. En janvier 2012, les prix du sorgho étaient en hausse de 77 pour cent par rapport au même mois l'an dernier. Au Soudan du Sud, les prix des denrées alimentaires ont grimpé sur les principaux marchés situés le long de la frontière, suite aux restrictions commerciales imposées en mai 2011, qui ont considérablement réduit les importations en provenance du Soudan et provoqué des pénuries alimentaires. Dans les États de Bahr el Ghazal Nord et Ouest, de Jonglei et de l'Unité, les prix de gros du maïs blanc relevés en janvier étaient deux à trois fois supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an. La hausse des prix du carburant et des coûts de transport, ainsi que la demande alimentaire accrue due à la présence des

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

rapatriés et des PDI, accentuent encore la flambée des prix au Soudan du Sud.

La sécurité alimentaire s'est améliorée dans l'ensemble, mais la situation reste critique dans le sud de la Somalie, au Soudan et au Soudan du Sud

La sécurité alimentaire s'est dans l'ensemble améliorée ces derniers mois, en particulier dans les zones touchées par la sécheresse en Somalie et en Éthiopie. Le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est actuellement estimé à 14,65 millions environ (dont 4,2 millions au Soudan, 3,75 millions au Kenya, 3,24 millions en Éthiopie, 2,34 millions en Somalie, 1 million au Soudan du Sud et 180 000 à Djibouti), soit 3,4 millions de personnes de moins qu'en décembre 2011. Ces résultats sont imputables à l'effet conjugué de l'amélioration de la sécurité alimentaire en Somalie et en Éthiopie, tandis que la situation s'est dégradée au Soudan et au Soudan du Sud du fait des récoltes médiocres rentrées en 2011.

En Somalie, la production nettement supérieure à la moyenne de la campagne secondaire *deyr* de 2011/12, associée à une aide humanitaire importante au cours du dernier semestre, a permis d'atténuer les déficits vivriers et de réduire considérablement tant la malnutrition aiguë que la mortalité dans la plupart des zones touchées par la sécheresse. Le 3 février 2012, l'ONU a annoncé la fin de la famine et a révisé à la baisse le nombre estimatif de personnes nécessitant une aide humanitaire d'urgence, lequel est passé de 4 à 2,34 millions, ce qui représente encore près de 30 pour cent de la population. Toutefois, la situation reste

critique pour la plupart des ménages dans les régions pastorales et agropastorales du sud (Basse Shabelle, Bay, Bakool et Gedo en particulier), où les stratégies de résistance et d'adaptation se sont considérablement dégradées depuis les mauvais résultats de la campagne *deyr* de 2010. La récente interdiction des activités dans le pays de plusieurs organismes humanitaires risque d'aggraver la crise humanitaire et pourrait rapidement compromettre les récentes améliorations.

Le PAM a lancé dernièrement une intervention d'urgence visant à prêter assistance à 4,2 millions de personnes au Soudan jusqu'à la fin 2012. Celle intervention est destinée essentiellement aux ménages les plus vulnérables dans les zones touchées par le conflit, à savoir le Darfour et la région du centre, de l'est et des trois frontières. Les distributions de vivres visent à aider les ménages dont les réserves alimentaires risquent de s'épuiser plus tôt que d'ordinaire, ce qui provoquerait un démarrage précoce de la période de soudure et ferait flamber les prix. Ainsi, l'insécurité alimentaire devrait s'aggraver dans le nord et le sud du Darfour ainsi qu'en certains endroits des États du Sud Kordofan et du Nil Bleu.

L'afflux de réfugiés somalis provoqué par la sécheresse dans les pays voisins est en nette diminution depuis août 2011. Toutefois, selon le HCR, environ 920 000 réfugiés, dont presque 80 pour cent originaires de la Somalie, vivent encore dans des camps au Kenya, en Éthiopie et à Djibouti, où l'accès aux biens de première nécessité (nourriture, abri, eau et installations sanitaires) est souvent précaire en raison de la forte densité humaine.

Afrique australe

Saison inégale jusqu'ici avec des pluies irrégulières en certains endroits et des inondations dans d'autres

Les trois premiers mois (octobre à décembre) de la campagne agricole 2011/12 ont été le plus souvent marqués par des précipitations irrégulières, tant selon les régions que selon

l'époque. Ainsi, dans le sud et l'est, les cultures ont manqué d'eau, ce qui a provoqué leur flétrissement prématué. Toutefois, la tolérance du maïs au manque d'eau pendant les premiers stades de croissance et l'amélioration des pluies vers la fin 2011 et au début 2012 ont permis aux cultures de reprendre. En certains endroits du sud du **Mozambique**, au **Malawi**, au **Zimbabwe** et dans le centre du **Botswana**, cependant, le déficit hydrique s'est accentué en raison du manque de pluies qui a persisté tout au long de janvier et février 2012. En revanche, les pluies intenses provoquées par le passage de quatre cyclones tropicaux (Chandra, Dando, Funso et Giovanna) au cours des deux premiers mois de 2012 ont entraîné des inondations dans les zones littorales de Madagascar et du Mozambique, endommageant les cultures, l'infrastructure et les habitations. Des pluies abondantes sont également tombées en certains endroits du Malawi, du **Swaziland** et de l'**Afrique du Sud** suite aux cyclones, ce qui a eu un impact surtout sur les districts inondables du bassin méridional du fleuve Shire au Malawi. Selon les prévisions, il est de plus en plus probable que les précipitations seront supérieures à la moyenne dans la plupart de l'Afrique australe pendant le reste du mois de mars.

Les perspectives concernant le maïs de la campagne 2011/12 sont contrastées

Actuellement, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale, à rentrer à partir de mars, sont contrastées, du fait essentiellement des pluies irrégulières. En dépit du maintien de grands programmes de distribution d'intrants, le manque d'eau a compromis la production dans certaines zones, tandis que les inondations qui ont sévi au Mozambique, dans le sud du Malawi et en certains endroits de Madagascar (riziculture) pourraient limiter la productivité. On ne dispose pas encore d'estimations officielles à l'échelle locale, mais selon les indications, la superficie sous maïs aurait diminué par rapport à la campagne précédente en Zambie, au Zimbabwe et au Lesotho, du fait de l'arrivée

Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique australe - non compris	2.2	1.7	2.2	24.5	26.5	24.2	5.0	5.2	4.8	31.7	33.4	31.2	-6.7
I'Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	11.3	12.7	12.8	5.0	5.2	4.8	16.6	18.2	17.9	-1.8
Afrique du Sud	2.0	1.4	1.9	13.2	13.8	11.5	0.0	0.0	0.0	15.1	15.2	13.3	-12.4
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.5	4.8	4.3	4.9	5.2	4.7	-8.6
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.5	4.0	0.1	0.1	0.1	3.9	3.6	4.1	14.5
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.4	2.5	2.6	0.3	0.3	0.3	2.6	2.8	2.9	4.6
Zambie	0.2	0.2	0.2	2.0	2.9	3.1	0.0	0.1	0.0	2.2	3.1	3.4	8.6
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.5	1.6	1.6	0.0	0.0	0.0	1.6	1.6	1.7	3.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

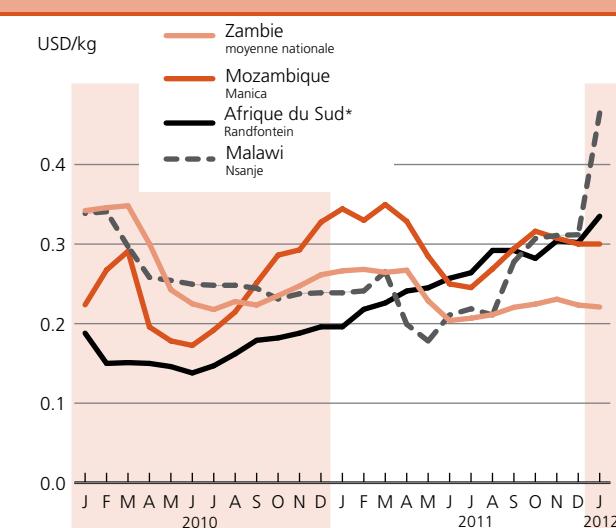
tardive des précipitations et de la plus grande rentabilité offerte par d'autres cultures, tandis qu'au Malawi et au Mozambique, la situation n'a pratiquement pas changé. En outre, la hausse des prix des engrains a restreint l'accès aux intrants des agriculteurs qui ne bénéficient pas des programmes d'aide humanitaire ou des programmes de soutien publics. Les données obtenues par télédétection montrent que l'état des cultures est en général satisfaisant, sauf dans le sud et le centre du Mozambique, dans le sud du Malawi et dans le sud et en certains endroits du nord-est du Zimbabwe, où les précipitations ont été insuffisantes. Si les conditions restent défavorables dans le nord-est du Zimbabwe et le centre du Mozambique, la production totale risque d'en pâtir. En outre, suite aux cyclones tropicaux, environ 123 000 hectares de terres cultivées auraient été endommagées dans les provinces de Maputo, Gaza, Inhambane, Sofala et Zambézia, ainsi qu'en certains endroits du sud du Malawi. Bien que ces zones ne représentent qu'un faible pourcentage de la production nationale, les dégâts irréversibles causés aux cultures pourraient compromettre la sécurité alimentaire des ménages touchés. En outre, le cyclone Giovanna, qui a balayé Madagascar en février, pourrait limiter la production vivrière et commerciale, en particulier dans la région d'Analambana où la récolte de riz était en cours; on ne disposera de renseignements exhaustifs sur les dégâts que lorsque les eaux se seront retirées.

En Afrique du Sud, plus grand producteur céréalier de la sous-région, malgré la sécheresse qui a sévi d'octobre à novembre 2011, selon les prévisions provisoires, la production de maïs atteindrait environ 12,3 millions de tonnes en 2012, y compris les cultures de subsistance, soit une augmentation d'environ 12 pour cent par rapport à la campagne précédente, mais toujours 1 million de tonnes de moins que le volume record rentré en 2010.

Les prix augmentent rapidement sur certains marchés, mais la situation reste stable dans l'ensemble

Les prix sont restés généralement stables tout au long de 2011 dans la sous-région, à quelques exceptions notables près, notamment les marchés du sud du Malawi, qui ont enregistré des hausses rapides au cours du dernier trimestre de 2011 et au début de 2012. Les prix mensuels ont atteint des sommets à Limbe (90 MWK) en janvier 2012, tandis que sur la plupart des marchés des districts du sud, le maïs se vendait au détail à plus de 60 MWK le kilo. Bien que le pays détienne des stocks suffisants et que le gouvernement ait décidé de suspendre les exportations en décembre 2011 pour assurer les réserves intérieures, la hausse des coûts du transport a fait flamber les prix. Toutefois, ceux-ci ont amorcé un repli début février, avoisinant 53 MWK en moyenne dans les districts du sud. En Zambie (moyenne nationale) et au Zimbabwe (Harare), les prix du maïs sont restés stables,

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.

Sources: Central Statistical Office, Zambia; Sistema de Informação de Mercados Agrícolas de Moçambique, Mozambique; SAFEX Agricultural Products Division, South Africa; Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi.

affichant une légère augmentation saisonnière, la situation étant identique à Madagascar dans le cas du riz. Au Mozambique, les prix étaient dans l'ensemble en recul en février 2012 par rapport à l'année précédente. En Afrique du Sud, principal pays exportateur, la vive demande internationale et la forte baisse attendue des stocks de clôture de la campagne commerciale 2011/12 (mai/avril) ont propulsé les prix à des niveaux record. L'Afrique du Sud a réagi en important de faibles quantités de maïs en provenance de la Zambie, de la Roumanie et de l'Ukraine pour reconstituer ses stocks. Toutefois, les bonnes perspectives de production et l'appréciation du rand par rapport au dollar E.-U., ont fait chuter les prix intérieurs du maïs jaune et du maïs blanc en février, lesquels sont passés respectivement à 2 473 et 2 399 rand la tonne. Ainsi, les prix sont encore supérieurs de 50 pour cent environ par rapport au niveau enregistré un an auparavant. Cette fermeté risque d'avoir des incidences sur les pays tributaires des importations, tels que le Lesotho, le Swaziland, le Botswana et la Namibie, dont les importations de maïs et autres denrées alimentaires proviennent essentiellement de l'Afrique du Sud.

Les poches d'insécurité alimentaire restent préoccupantes, mais la situation est stable dans l'ensemble

La situation est généralement stable dans toute l'Afrique australe, mais il existe des poches d'insécurité alimentaire grave, la production ayant été par endroits insuffisante en 2011. La situation a été encore exacerbée dans le sud du Malawi par la récente flambée des prix des denrées alimentaires de base vers la

fin de 2011 et au début de 2012, suite à laquelle 71 000 personnes sont venues s'ajouter à la population vulnérable, qui est passée à 273 000 au total. Les dégâts causés aux cultures et aux habitations par les récents cyclones pèseront également lourd sur les communautés des régions touchées. Une aide est fournie aux personnes en situation d'insécurité alimentaire pour combler le manque de vivres pendant la période de soudure, tandis que des interventions de secours d'urgence sont en cours pour aider les ménages touchés par les récentes inondations. Des évaluations de la vulnérabilité, qui sont prévues en mai, permettront de dresser un bilan plus précis de la situation de la sécurité alimentaire.

Région des Grands Lacs

Les pluies violentes et irrégulières compromettent la production

Au **Burundi** et au **Rwanda**, la récolte de la campagne mineure A de 2012 vient d'être rentrée, tandis que les semis de la campagne principale B de 2012 sont en cours. Au cours de la campagne B de 2012 (octobre-février), le Burundi a enregistré une pluviosité variable. Après un bon départ, les précipitations ont été en général inférieures à la moyenne dans les districts du nord, tandis que le centre a été particulièrement touché par une période de fortes pluies qui ont causé des inondations et engorgé les cultures. Ainsi, la production alimentaire a reculé de 11 pour cent (y compris un repli de 15 pour cent de la production céréalière) par rapport à la campagne correspondante de 2011. Au Rwanda, où la pluviosité a été plus stable, la production devrait rester

analogue à celle de l'an dernier. La prévalence du flétrissement bactérien du bananier, ainsi que de la maladie de la mosaïque du manioc et de la maladie des stries brunes, continuent d'avoir un impact sur la production de la sous-région des Grands Lacs, ce qui a des incidences négatives sur les revenus des ménages et sur leur consommation alimentaire, étant donné l'importance du manioc dans l'alimentation locale.

L'amenuisement des disponibilités alimentaires et la hausse des prix aggravent l'insécurité alimentaire

L'insuffisance de la production en 2011 a entraîné le resserrement des disponibilités vivrières dans l'est du Burundi, tandis que la hausse des prix des céréales a détérioré le pouvoir d'achat des consommateurs. Par exemple, en décembre 2011, les prix des céréales à Bujumbura étaient supérieurs de 10 à 35 pour cent au niveau constaté un an auparavant. Toutefois, les prix des haricots ont quelque peu reculé au cours de la même période. Par ailleurs, le repli de la production de la campagne A de 2012 limitera les disponibilités alimentaires dans les prochains mois. Au Rwanda, en dépit d'une nette amélioration de la production et des disponibilités vivrières ces trois dernières années, les prix des céréales restent élevés. En janvier 2012, la hausse des prix des céréales d'une année sur l'autre avoisinait 25 pour cent. Par conséquent, les ménages à faible revenu qui dépendent du marché pour survivre auront du mal à se procurer des vivres.

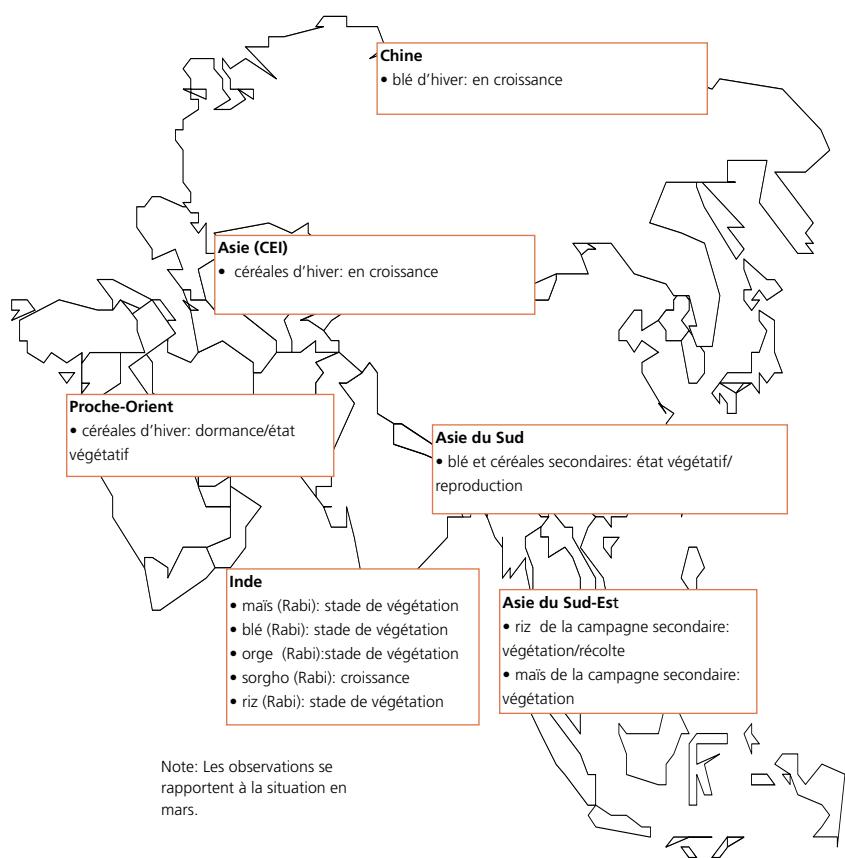
Asie

Extrême-Orient

Les perspectives de 2012

concernant le blé et le riz précoce sont bonnes dans l'ensemble

Dans la sous-région de l'Extrême-Orient, le blé d'hiver de la campagne principale et le riz de la campagne secondaire de 2011/12, cultures essentiellement irriguées qui sont mises en terre à partir d'octobre 2011, sont au stade critique de végétation dans la plupart des pays. La campagne a bien commencé dans la plupart des pays avec l'arrivée précoce des pluies, qui a favorisé les semis et le développement du blé d'hiver, du riz de la campagne secondaire et des autres cultures. Les conditions d'humidité sont restées normales jusqu'à décembre, où quelques pénuries d'eau ont été observées au début dans la plupart des pays. Néanmoins, en **Inde** et au **Pakistan**, les estimations officielles anticipées indiquent des récoltes de blé record en 2012, à savoir 88,3 millions de tonnes et 24,4 millions de tonnes respectivement. De meilleurs rendements sont attendus, car les perspectives concernant les disponibilités d'eau d'irrigation, la fourniture d'engrais et autres intrants sont assez optimistes, et les prix sont avantageux. Bien que les cultures de blé soient pour la plupart irriguées, la production de blé pluvial risque de souffrir dans les deux pays, en raison d'une répartition médiocre des pluies durant le premier trimestre de la



campagne agricole 2011/12 (octobre-janvier). En **Chine**, principal producteur de la sous-région, la production totale de blé de 2012 devrait retrouver un niveau normal après la récolte de l'an dernier, qui aurait enregistré un niveau record selon les estimations officielles. Jusqu'ici, depuis début décembre 2011, les précipitations

Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Extrême-Orient	223.4	223.0	233.4	253.7	277.0	291.2	611.6	628.7	647.0	1 088.7	1 128.8	1 171.6	3.8
Bangladesh	0.8	1.0	1.1	1.0	1.1	1.2	48.4	50.3	51.9	50.2	52.3	54.2	3.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.8	0.7	7.6	8.2	8.4	8.5	9.0	9.1	1.1
Chine	115.1	115.2	117.9	172.8	186.6	201.2	196.7	197.2	202.3	484.6	499.0	521.4	4.5
Inde	80.7	80.8	86.9	33.9	43.4	42.1	133.6	144.0	154.1	248.2	268.1	283.0	5.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	18.3	17.2	64.4	66.5	65.4	82.0	84.8	82.6	-2.6
Japon	0.7	0.6	0.7	0.2	0.2	0.2	10.6	10.6	10.3	11.5	11.4	11.2	-1.1
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.4	1.5	31.0	30.8	30.0	32.6	32.4	31.7	-2.3
Népal	1.3	1.6	1.8	2.2	2.4	2.5	4.0	4.5	5.1	7.5	8.4	9.3	10.9
Pakistan	24.0	23.3	24.3	3.8	3.9	4.1	10.3	7.2	10.8	38.1	34.4	39.2	13.8
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	6.4	7.3	15.5	16.7	17.0	22.5	23.1	24.3	5.0
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.3	6.6	5.8	5.7	7.0	6.2	6.0	-2.6
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.8	4.1	4.4	32.0	34.5	31.5	36.8	38.6	35.8	-7.1
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.4	4.7	4.8	39.0	40.0	42.3	43.4	44.6	47.1	5.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

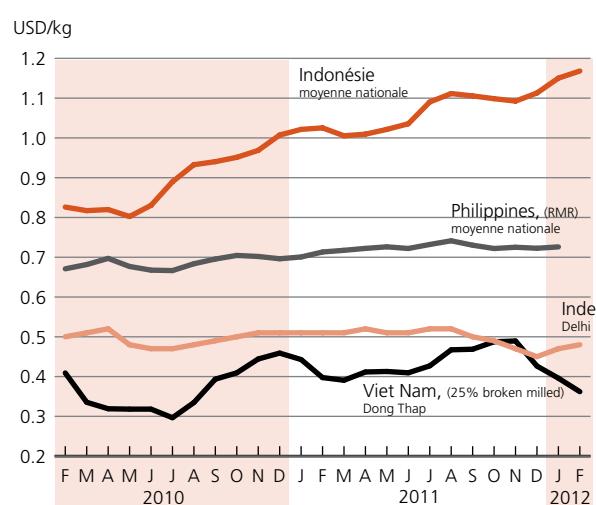
ont été inégales: inférieures à la normale dans certains districts (et provinces) producteurs de blé (plaine de la Chine septentrionale, Plateau de Loess, Shaanxi Sheng, Hebei et Jiangsu) et normales ou supérieures à la normale dans les sud-ouest, le sud-est et le centre.

La récolte de riz mis en terre précocement et d'autres cultures de la campagne 2011/12 a commencé en décembre 2011; celle de la campagne principale démarrera en mars-avril 2012. Les perspectives de récolte sont incertaines au **Bangladesh** et au **Myanmar** du fait de la répartition inégale des pluies depuis le début de la campagne. En revanche, les perspectives concernant les cultures céréalierées sont bonnes plus au sud et à l'est en **Indonésie**, aux **Philippines**, à **Sri Lanka** et au **Viet Nam**. Au **Népal**, la vague de froid qui a sévi au cours de la première quinzaine de décembre 2011 a endommagé les cultures dans la ceinture du Terai. Les cultures de blé et de paddy sont irriguées pour la plupart pendant cette campagne, mais l'insuffisance des précipitations pourrait compromettre les rendements des zones non irriguées et limiter les approvisionnements en eau d'irrigation par endroits.

Malgré des inondations localisées dans de nombreux pays, selon les estimations, la production céréalierée de 2011 atteindrait un niveau record

La récolte de paddy de la campagne principale de 2011 et celle des autres cultures d'été s'est achevée vers la fin de l'année dans la plupart des pays de la sous-région. Selon la FAO, qui dispose désormais de la plupart des estimations officielles, la production céréalierée totale atteindrait un niveau record de 1 172 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit 3,8 pour cent de plus que le record de l'année précédente, essentiellement du fait des récoltes record rentrées en **Chine** (+22,4 millions de tonnes) et en **Inde** (+14,9 millions de tonnes). De même, malgré de graves inondations localisées, qui ont provoqué d'importants dégâts aux cultures, on enregistre une amélioration de la production céréalierée totale au **Bangladesh**, au **Cambodge**, au **Népal**, au **Pakistan**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Toutefois, des récoltes médiocres ont été rentrées au **Myanmar**, à **Sri Lanka** et en **Thaïlande**, du fait des graves inondations, en **Indonésie**, en raison des pluies tardives et irrégulières, et au **Japon** à cause d'un violent séisme et d'un tsunami, suivis d'une catastrophe nucléaire. Selon les estimations, la production de paddy de 2011, principale céréale de base de la sous-région, qui représente environ 55 pour cent de la production totale, atteindrait 647 millions de tonnes, niveau record en hausse

Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient



Sources: Ministry of Consumer Affairs, Inde; Badan Pusat Statistik (BPS), Indonésie; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

de 3 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente, après un redressement au **Pakistan** et une meilleure récolte au **Bangladesh**, en **Chine**, en **Inde** et au **Viet Nam**. Le blé d'hiver et de printemps de l'an dernier, récolté d'avril à juillet 2011, a aussi atteint un volume record de 233 millions de tonnes, soit 4,7 pour cent de plus qu'en 2010.

Les exportations de riz et les importations de blé devraient légèrement ralentir en 2011/12

En général, la sous-région de l'Extrême-Orient est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. Ses importations céréalierées totales devraient légèrement augmenter en 2011/12 par rapport à l'année précédente. En

Tableau 14. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2011/12¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2006/07- 2010/11)	2010/11	2011/12	Variation de 2011/12 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	31 778	33 109	34 197	3.3
Total de céréales - Importations	82 139	85 949	88 165	2.6
Total de céréales - Production	901 228	919 579	956 679	4.0
Riz-usiné - Exportations	24 930	27 318	26 615	-2.6
Riz-usiné - Importations	8 922	9 268	10 058	8.5
Riz-usiné - Production	414 058	419 505	432 053	3.0
Blé - Exportations	2 503	1 988	3 450	73.5
Blé - Importations	31 044	33 400	32 011	-4.2
Blé - Production	221 542	223 030	233 441	4.7

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

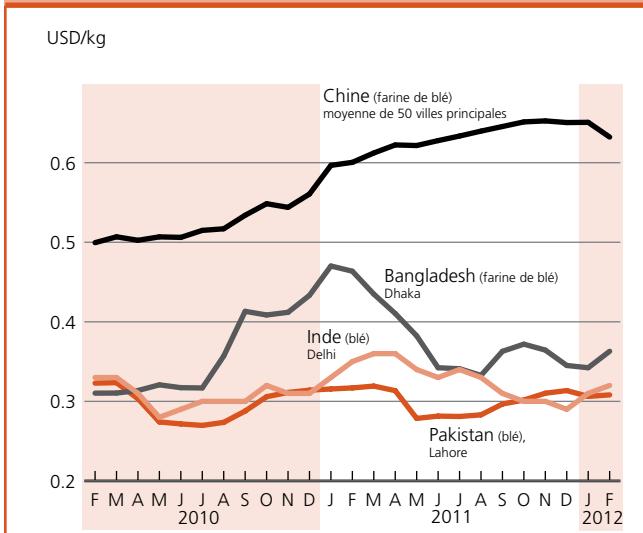
dépit d'une récolte de riz record, les exportations de 2012 sont provisoirement estimées en baisse, soit environ 700 000 tonnes de moins, essentiellement du fait du recul de la production, estimée à 3 millions de tonnes environ, en **Thaïlande**, principal exportateur de riz de la région. Les importations totales de riz des pays de l'Extrême-Orient devraient augmenter de 8,5 pour cent par rapport à l'année précédente, suite à la hausse des besoins d'importation, en particulier en **Indonésie** et aux **Philippines**. En revanche, les importations totales de blé pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) devraient accuser un repli de 1,4 million de tonnes, soit 4,2 pour cent de moins que l'année précédente, du fait de la production généralement bonne enregistrée dans plusieurs pays importateurs, tels que la **Chine** et le **Bangladesh**. La totalité des échanges céréaliers (exportations et importations) devrait augmenter en 2011/12 et rester nettement supérieure à la moyenne des cinq dernières années, principalement en raison de l'intensification du commerce de maïs. La production céréalière exceptionnelle de 2011 a permis d'améliorer globalement la sécurité alimentaire dans bon nombre de pays de la sous-région. Toutefois, les inondations localisées ont gravement détérioré la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance d'un grand nombre de personnes touchées dans plusieurs pays.

Les prix du blé sont en hausse sur certains marchés, tandis que ceux du riz montrent des signes de fléchissement

Les prix du riz en dollar E.-U. sont restés stables dans l'ensemble dans toute la sous-région, mais ont quelque peu reculé au **Bangladesh**, au **Cambodge** et à **Sri Lanka**, suite aux bonnes récoltes rentrées dans ces pays. Au **Viet Nam**, ils se sont effondrés ces derniers mois; en février, le riz 25% brisures sur le marché de Dong Thap avait reculé de 26 pour cent par rapport au niveau de novembre 2011. Toutefois, selon les derniers relevés mensuels disponibles, le riz s'était renchéri aux **Philippines**, en **Thaïlande** et surtout en **Indonésie**, où les prix ont atteint un nouveau record en janvier, atteignant 10 439 IDR en moyenne (environ 1,15 USD) le kilo, en hausse d'environ 13 pour cent par rapport à un an auparavant. En Indonésie, le riz est jugé cher, surtout par rapport à son niveau d'avant la crise (avant la mi-2008). Par exemple, le prix réel moyen du riz en janvier 2012 avait grimpé d'environ 37 pour cent par rapport au niveau enregistré à la mi-2008.

Suite à la bonne récolte de 2011, les prix du blé ont fléchi pendant plusieurs mois en **Inde** et sur les marchés du **Bangladesh** et de **Sri Lanka**, tributaires des importations. Toutefois, ils se sont quelque peu raffermis en termes nominaux en janvier et février de cette année, suivant la hausse du taux d'inflation global. En revanche, au Pakistan, les prix du blé se sont stabilisés en février après une hausse constante au cours du deuxième semestre de 2011, essentiellement en raison du ralentissement

Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



Sources: Management Information System and Monitoring, Bangladesh; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Pakistan Bureau of Statistics; National Bureau of Statistics of China.

des exportations. De même, en Chine les prix du blé ont reculé au début de 2012, du fait des disponibilités suffisantes issues de la récolte exceptionnelle de 2011. La consommation des populations vulnérables et à faible revenu risque de se ressentir de la hausse des prix intérieurs.

Proche-Orient

Les perspectives préliminaires concernant les cultures d'hiver de 2012 sont optimistes

Les cultures de blé et d'orge sont pour la plupart au stade de dormance en Turquie, en Iraq, en République islamique d'Iran et en Afghanistan. Après le démarrage de la saison des pluies en temps normal dans l'ensemble de la sous-région, des précipitations et des chutes de neige abondantes, propices à un enneigement modéré, voire important (protégeant les jeunes plantes et réduisant le risque de pertes dues au froid), ont permis de réapprovisionner les réserves d'eau des cultures. Les précipitations qui sont tombées récemment sur le littoral méditerranéen ont accru les réserves d'eau d'irrigation et amélioré l'humidité des sols pour les cultures d'hiver qui entament leur stade végétatif. Ainsi, à supposer que des conditions météorologiques normales se maintiennent pendant le reste de la campagne, les perspectives de production concernant les cultures d'hiver à récolter en juin sont favorables.

Pour 2011, la production céréalière du Proche-Orient est estimée à 70,9 millions de tonnes, soit environ 2,6 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ce bon résultat est essentiellement attribuable à la production supérieure à la moyenne des cultures d'hiver en Turquie et en République islamique d'Iran, qui a largement compensé les

Tableau 15. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé		Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales				
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Proche-Orient	45.5	47.3	46.0	19.3	21.3	20.8	3.8	4.0	4.2	68.7	72.6	70.9	-2.3
Afghanistan	5.1	4.5	3.3	0.8	0.8	0.6	0.6	0.7	0.7	6.5	6.0	4.6	-24.2
Iraq	1.7	2.8	2.1	0.7	1.4	1.3	0.2	0.2	0.2	2.6	4.3	3.5	-18.1
Rép.arabe syrienne	3.7	3.6	3.3	1.0	1.1	1.0	0.0	0.0	0.0	4.7	4.7	4.2	-9.6
Rép.islamique d'Iran	13.0	15.0	14.0	3.5	4.5	4.3	2.3	2.3	2.4	18.8	21.8	20.7	-5.1
Turquie	20.6	19.7	21.8	12.2	12.2	12.5	0.8	0.9	0.9	33.6	32.7	35.2	7.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

pertes de récoltes dues à la sécheresse en Afghanistan et en République arabe syrienne.

Le Yémen et la Syrie sont confrontés à une crise humanitaire

Au Yémen et en République arabe syrienne, la situation de la sécurité alimentaire des ménages ruraux les plus vulnérables continue de se dégrader en raison des troubles civils prolongés, qui compromettent les échanges et perturbent les circuits de distribution de l'aide humanitaire, et font flamber les prix des denrées alimentaires et ceux du carburant. Au Yémen, la reprise des troubles dans les gouvernorats de Sa'ada, Hijjah, Taiz et Abyan a contraint des milliers de familles à fuir leurs foyers, compromettant leurs moyens de subsistance. L'UNICEF a récemment signalé qu'environ un demi-million d'enfants yéménites risquent de mourir de malnutrition en 2012 si des mesures ne sont pas prises d'urgence. En République arabe syrienne, environ 1,4 million de personnes sont désormais en situation d'insécurité alimentaire dans plusieurs points névralgiques, tels que Homs, Hama, les zones rurales proches de Damas et Idlib. La situation tant de la sécurité alimentaire qu'humanitaire doit être suivie de près.

Pays asiatiques de la CEI¹

Les récoltes céréalières de 2012 pourraient se ressentir du temps froid et du gel en certains endroits

Les semis des cultures d'hiver de 2012 se sont achevés de manière satisfaisante. La superficie totale sous céréales d'hiver est estimée identique à celle de l'année précédente.

Dans la plupart des pays, la campagne a commencé avec

une humidité des sols insuffisante; toutefois au Kazakhstan, principal pays producteur de la sous-région, le gros des cultures céréalières, y compris le blé, sera mis en terre à la fin du printemps. En raison des températures extrêmement froides qui ont régné en février, le gel a endommagé les cultures en certains endroits de la sous-région. Les perspectives globales concernant les cultures d'hiver de cette année seront plus précises une fois le stade de végétation commencé.

Production céréalière record en 2011 dans la sous-région

La production céréalière totale de 2011 est estimée à 40 millions de tonnes, soit 56 pour cent de plus que le niveau réduit de l'année précédente et quelque 31 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Plus précisément, la production de blé est estimée à 33,6 millions de tonnes, soit 61 pour cent de plus qu'en 2010, tandis que celle de céréales secondaires a

¹ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue momentanément dans ce groupe.

Tableau 16. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI
(en millions de tonnes)

	Blé		Céréales secondaires			Total des céréales ¹			2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010		
Pays asiatiques de la CEI										
la CEI	28.7	20.9	33.6	5.8	4.2	5.8	35.2	25.8	40.3	56.1
Azerbaïdjan	1.8	1.3	1.6	0.6	0.6	0.7	2.4	1.9	2.4	26.3
Kazakhstan	17.1	9.6	22.5	3.3	2.0	3.3	20.7	12.0	26.2	117.7
Kirghizistan	1.1	0.8	0.8	0.8	0.7	0.7	1.9	1.5	1.5	-1.8
Ouzbékistan	6.6	6.7	6.4	0.3	0.2	0.2	7.1	7.1	6.8	-4.5
Tadjikistan	0.8	0.8	0.7	0.2	0.2	0.2	1.1	1.1	1.0	-11.8
Turkménistan	1.1	1.3	1.3	0.1	0.1	0.1	1.3	1.5	1.5	-0.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

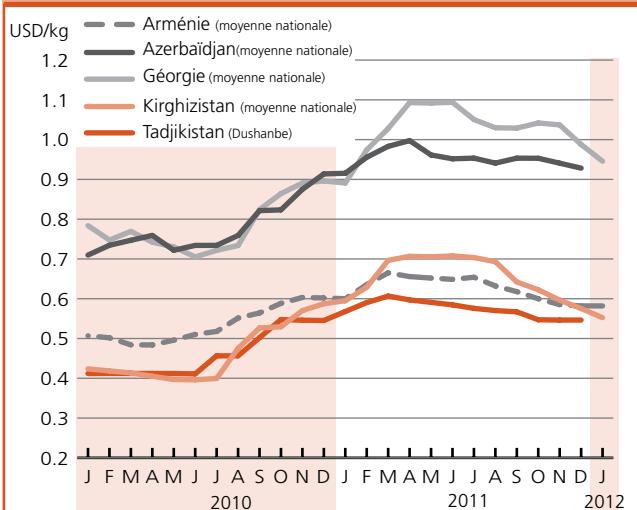
¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

gagné 40,7 pour cent pour atteindre 5,8 millions de tonnes, ce qui est bien supérieur à la moyenne. Cette nette progression s'explique principalement par la récolte exceptionnelle rentrée au **Kazakhstan**, principal producteur de la sous-région, où la récolte s'est redressée par rapport à celle de 2010, qui avait souffert de la sécheresse. La production céréalière est estimée à 26,2 millions de tonnes environ, soit plus du double de celle de l'année précédente et 55 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La récolte de blé la campagne principale a totalisé 22,5 millions de tonnes, soit 62,7 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Dans certains pays de l'Asie centrale, les précipitations inférieures à la normale au cours de la campagne de végétation et les pénuries d'eau d'irrigation ont limité les rendements, en particulier au **Tadjikistan** et en **Ouzbékistan**, où la production céréalière a reculé en 2011. Dans les pays du Caucase, suite aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné pendant la campagne, la production céréalière s'est redressée en **Arménie**, en **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**, progressant de 27, 26 et 77 pour cent respectivement par rapport à l'année précédente.

Le niveau des excédents exportables est élevé dans sous-région pour la campagne commerciale 2011/12

Suite à la récolte exceptionnelle de 2011, le Kazakhstan détient d'abondants excédents exportables de blé, estimés à plus de 8 millions de tonnes. Toutefois, en raison de son caractère enclavé et de ses problèmes d'infrastructure, le pays connaît encore des problèmes logistiques pour approvisionner en blé les marchés internationaux. Ailleurs dans la sous-région, sept pays sur huit sont importateurs de céréales et leurs besoins pour la campagne commerciale 2011/12 devraient s'intensifier, en particulier au Tadjikistan, où la production a considérablement reculé.

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

Les prix de la farine de blé reculent dans l'ensemble

Les prix de détail de la farine de blé sont généralement stables depuis octobre 2011, mais on enregistre un certain repli en Géorgie, au Kirghizistan et au Tadjikistan. Les résultats généralement bons des récoltes de 2011 exercent une pression à la baisse sur les prix de la farine de blé. L'assouplissement des prix locaux tient également à la chute des cours à l'exportation due à l'abondance des excédents exportables de blé que détiennent le Kazakhstan, la Fédération de Russie et l'Ukraine. Toutefois, les prix des denrées alimentaires de base sont encore proches des sommets atteints au début de 2011, du fait de la hausse des prix du carburant et d'autres intrants agricoles.

République arabe syrienne - Les troubles civils suscitent de graves préoccupations en ce qui concerne la sécurité alimentaire

Les troubles civils qui se poursuivent en République arabe syrienne depuis la mi-mars 2011 suscitent de graves préoccupations en ce qui concerne la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes vulnérables. Suite aux troubles, le PIB réel devrait se contracter en 2011 et le recul devrait se poursuivre en 2012. Les sanctions économiques et commerciales, ainsi que la forte dépréciation de la monnaie locale (livre syrienne) devraient compromettre la capacité du pays à importer par des voies commerciales, notamment pour ce qui est des denrées alimentaires. L'imposition par le Gouvernement d'une taxe supplémentaire de 30 pour cent sur les marchandises importées de Turquie devrait encore plus peser sur les prix intérieurs et donc limiter l'accès aux vivres, en particulier des ménages les plus pauvres. Selon le Bureau central de statistiques syrien, l'inflation des prix alimentaires avait progressé entre juin et décembre 2011 pour atteindre 19 pour cent, principalement du fait de la flambée des prix des légumes, des produits laitiers, des céréales et de la viande.

Dans plusieurs endroits, on signale que l'insécurité a perturbé les activités agricoles. Dans les provinces du nord-est, selon les estimations, 300 000 agriculteurs, qui ont déjà enduré quatre campagnes consécutives de sécheresse et de mauvaises récoltes, sont déjà touchés par le ralentissement des activités et la disparition des emplois saisonniers, pour lesquels la main-d'œuvre migrat dans le sud et l'est. Les pertes d'emplois dans le secteur agricole sont l'une des causes principales de la vulnérabilité croissante. Selon les estimations faites par le Programme alimentaire mondial en 2010, environ 1,4 million de personnes en situation d'insécurité alimentaire vivaient dans des zones qui sont désormais des points névralgiques du conflit, tels que Homs, Hama, les zones rurales proches de Damas, Darah et Idlib, et il est à craindre que ces personnes sont devenues encore plus vulnérables. L'accès aux vivres, à l'eau et au carburant serait de plus en plus difficile. Récemment, l'augmentation du budget alloué à une intervention d'urgence a été approuvée par le PAM et la FAO, en vue de fournir une aide à 100 000 personnes touchées par les troubles jusqu'à juin 2012.

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2012, actuellement au stade végétatif et à récolter à partir de mai, sont incertaines, étant donné que les activités agricoles pourraient être perturbées et que l'accès aux intrants tels que les engrains est limité. La production céréalière de l'an dernier, estimée à 4,2 millions de tonnes, avait reculé de 10 pour cent environ par rapport à la moyenne quinquennale, les pluies tardives et

République arabe syrienne - Production de céréales (en milliers de tonnes)

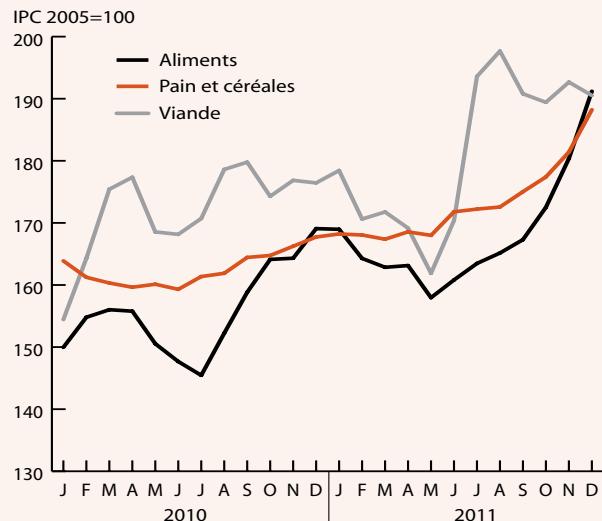
	2006 - 2010 moyenne	2010	2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Blé	3 683	3 600	3 250	-9.7
Orge	799	900	800	-11.1
Maïs	196	181	180	-0.6
autres	7	8	8	0.0
Total	4 685	4 689	4 238	-9.6

Note: Variation en pourcentage calculé à partir de chiffres non arrondis.

Source: FAO/SMIAR Country Cereal Balance Sheets

République arabe syrienne

Indices des Prix à la Consommation des aliments de base

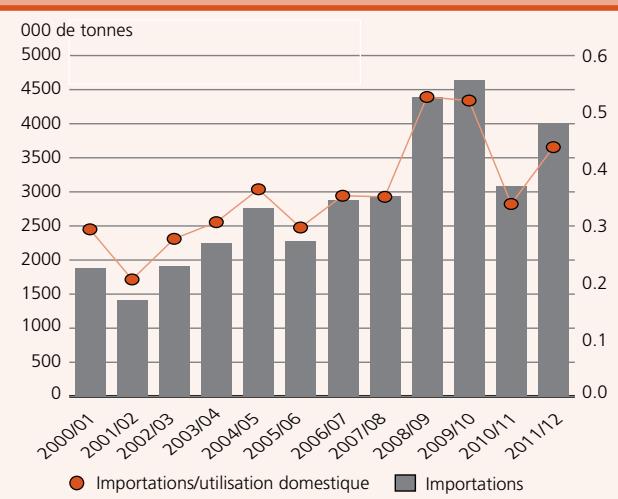


Source: Central bureau of statistic

irrégulières ayant compromis le développement des cultures, en particulier dans les grandes zones productrices d'Al-Hasakké et Raqqâ dans le nord et le nord-est. Le pays importe des produits alimentaires pour couvrir presque la moitié de son utilisation intérieure. Selon les prévisions préliminaires, pour la campagne commerciale 2011/2012 (juillet/juin), les besoins d'importations céréalières, principalement de blé destiné à la consommation humaine et de maïs et d'orge fourragers, se chiffreraient à environ 4 millions de tonnes, soit environ un million de tonnes de plus que l'année précédente.

Il convient de surveiller attentivement la situation alimentaire du pays et il faudra mener une évaluation détaillée dans le pays dès que les conditions de sécurité le permettront.

Haute dépendance envers les importations de céréales dans la République arabe syrienne



Amérique latine et Caraïbes

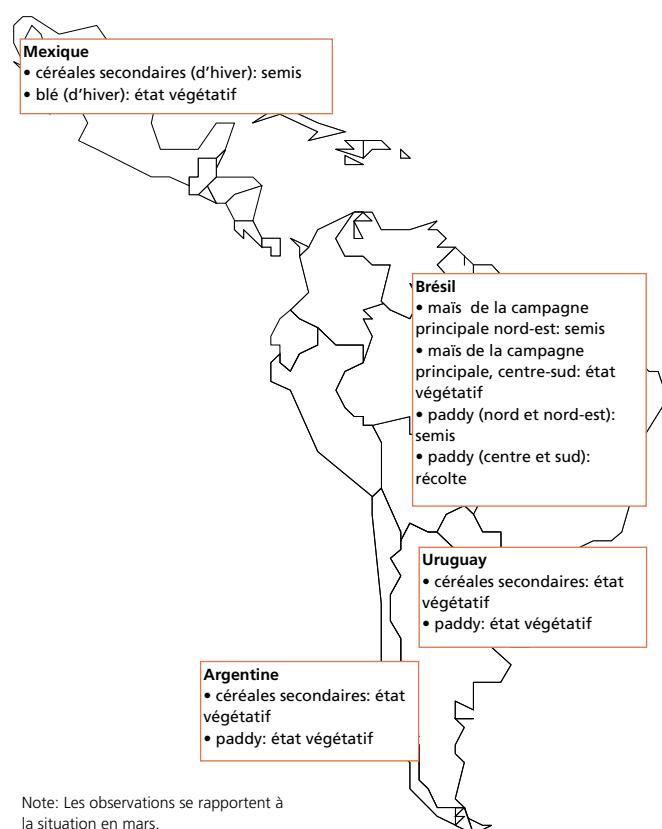
La Niña apporte un temps sec et de fortes pluies dans les pays d'Amérique latine

Le phénomène climatique La Niña (la contrepartie d'El Niño dans le cadre du régime climatique plus vaste El Niño-oscillation australe) est associé à des températures maritimes superficielles inférieures à la normale dans tout l'océan Pacifique centre-est et dure près d'un an. Le phénomène La Niña actuel a commencé à la fin de 2011, et selon la plupart des modèles climatiques, il devrait durer jusqu'à mai 2012. En raison du changement de direction général des vents, il perturbe les conditions météorologiques dans les pays d'Amérique latine, apportant un temps sec dans l'extrême nord et le sud de la région, y compris le nord du Mexique, l'Argentine, le Paraguay, le Chili et le sud du Brésil; tandis que dans le centre, en particulier en Bolivie, en Colombie, en Équateur, au Venezuela, au Pérou, au sud du Mexique et dans le nord du Brésil, des pluies diluviales ont causé des inondations et des glissements de terrain.

Amérique centrale et Caraïbes

Diminution des semis de maïs de la campagne secondaire en raison du temps sec au Mexique

Au **Mexique**, les semis du maïs de la campagne automne-hiver de 2012, qui représente environ 30 pour cent de la production annuelle totale, sont pratiquement terminés. Selon les premières estimations, la superficie ensemencée aurait reculé de 14 pour cent par rapport à l'an dernier, en raison des précipitations insuffisantes associées au phénomène La Niña et du faible niveau d'eau dans les réservoirs des États qui pratiquent l'irrigation (en particulier Sinaloa, Sonora, Basse Californie et Tamaulipas). La production devrait donc être en recul. Les semis du blé irrigué de la campagne automne-hiver de 2012, qui représente 90 pour cent



Note: Les observations se rapportent à la situation en mars.

de la production annuelle totale, sont terminés et la superficie ensemencée est estimée en baisse de près de 5 pour cent par rapport à l'an dernier. Toutefois, les prévisions préliminaires indiquent que la récolte sera proche de celle de l'an dernier.

Démarrage inégal de la première campagne rizicole dans les Caraïbes

Dans les Caraïbes, les semis de la campagne céréalière de printemps de 2012 (riz et maïs essentiellement), commencent

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			2011 estim.	Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.		
Amérique latine et Caraïbes	4.1	3.7	4.1	31.7	34.9	32.5	2.8	2.9	2.9	38.7	41.4	39.5		-4.6
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	0.9	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	0.9		2.8
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.7	1.7		1.7
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.5	0.6	0.0	0.0	0.0	0.7	0.6	0.7		12.3
Mexique	4.1	3.7	4.0	26.9	30.2	27.6	0.3	0.3	0.2	31.3	34.1	31.9		-6.5
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.7	0.3	0.5	0.5	0.9	1.0	1.2		12.1
Amérique du Sud	19.2	26.6	24.3	82.7	101.1	104.1	25.6	23.6	26.7	127.6	151.4	155.0		2.4
Argentine	9.0	15.8	13.4	16.2	30.0	31.9	1.3	1.2	1.7	26.5	47.1	47.0		-0.1
Brésil	5.0	6.0	5.6	53.7	58.3	58.8	12.6	11.7	13.6	71.2	76.0	78.1		2.7
Chili	1.5	1.6	1.6	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.4	3.5	3.5		2.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

normalement en février/mars en **Haïti**, mais les précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées en janvier et février cette année ont probablement retardé les travaux des champs. Bien que les cultures de riz soient irriguées dans les principales vallées, la pluviosité insuffisante risque de compromettre la production des zones de cultures pluviales. En revanche, en **République dominicaine**, les bonnes pluies qui sont tombées ces derniers mois ont favorisé les semis de paddy qui sont en cours.

Ailleurs dans la sous-région, les semis de la campagne céréalière principale de 2012 devraient commencer en avril-mai.

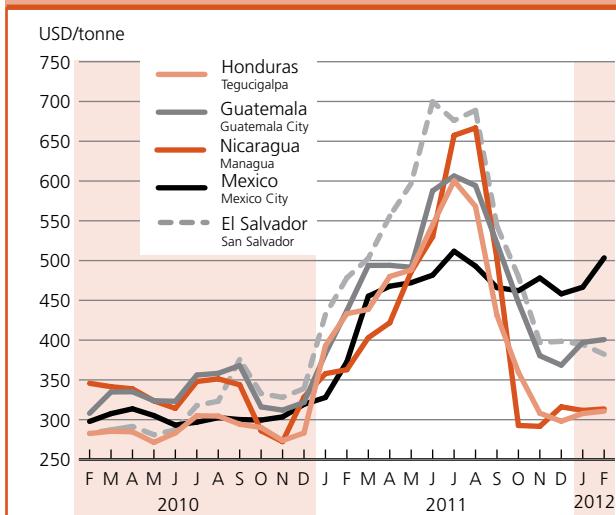
Récolte céréalière en baisse en 2011

Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale de 2011 (y compris les estimations de récolte pour la campagne principale de 2011 et les prévisions concernant celles des deuxième et troisième campagnes de 2012) des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes atteindrait 39,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le niveau supérieur à la moyenne de l'année précédente. Ces résultats sont essentiellement imputables à un fléchissement de 7 pour cent au **Mexique**, qui a souffert du mauvais temps. La récolte de maïs de la campagne secondaire de 2011/12 vient de s'achever au **Nicaragua**, au **Guatemala**, au **Honduras** et en **El Salvador**, tandis que celle de la troisième campagne (*de apante*) est imminente. La production totale de maïs de la sous-région, à l'exception du Mexique, devrait, selon les prévisions, progresser de quelque 4 pour cent par rapport à 2010 et de près de 10 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats tiennent essentiellement aux bonnes récoltes de la campagne principale, rentrées en août-septembre, et à la production globalement bonne de la campagne secondaire, malgré les graves dégâts causés aux cultures par les fortes pluies d'octobre en certains endroits.

Les prix du maïs ont fléchi par rapport à l'an dernier, sauf au Mexique

Les prix du maïs sont restés relativement stables ces deux derniers mois, après s'être effondrés par rapport aux sommets atteints en milieu d'année avec l'arrivée des principales récoltes. Au **Honduras** et en **El Salvador**, en février 2012, les prix étaient en baisse de 28 et 20 pour cent respectivement par rapport aux niveaux enregistrés le même mois un an auparavant, tandis qu'au **Guatemala** et au **Nicaragua**, ils étaient en recul de 7 et 14 pour cent respectivement. En revanche, ils sont en hausse au **Mexique**, avec une progression de 44 pour cent par rapport à février 2011. Ce renchérissement est imputable à la moindre production en 2011 et aux perspectives pessimistes concernant le maïs de la campagne secondaire de 2012. Les cours élevés du maïs se sont répercutés sur les prix des *tortillas* (denrée de base), qui ont atteint un niveau record de 10,88 MXN le kilo à Mexico en février.

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y Forestal, Nicaragua, Sistema Nacional de Información e Integración de Mercados, Mexico; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

Les prix des haricots rouges ont poursuivi leur tendance à la baisse en février, perdant 40 à 50 pour cent par rapport à un an auparavant au **Honduras**, au **Nicaragua** et en **El Salvador**. De même, ceux des haricots noirs ont chuté au **Costa Rica** et au **Guatemala** avec l'arrivée des nouvelles récoltes. En revanche, les prix des produits de base ont continué d'augmenter au **Mexique** pour atteindre de nouveaux sommets.

Amérique du Sud Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2012 sont mitigées

Les grandes régions productrices de maïs dans le sud du **Brésil** traversent une vague de sécheresse prolongée depuis novembre 2011, et par conséquent, les rendements devraient se contracter d'environ 11 pour cent par rapport à ceux de la campagne correspondante l'année précédente. Toutefois, en vue de compenser le recul de la production prévu dans le sud, la superficie ensemencée pour la deuxième campagne, qui démarre à partir de mi-janvier, devrait nettement augmenter, en particulier dans l'État du centre-ouest de Mato Grosso. Au total, les prévisions provisoires chiffrent la production céréalière de 2012 (campagnes principale et secondaire) à 60 millions de tonnes environ, soit près de 10 pour cent de plus que le record de 2011. En **Argentine**, le temps sec et la chaleur qui ont sévi de la deuxième semaine de décembre au début de janvier, ont compromis la récolte de maïs de 2012. Selon les prévisions provisoires de la FAO, la récolte de maïs de 2012, à rentrer à partir de mars, atteindrait 21 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le record de 2011. De même, ailleurs dans la sous-

région, les cultures de céréales secondaires d'été et celles de riz de 2012, actuellement au stade végétatif, ont été touchées par la sécheresse et les fortes pluies. En **Bolivie**, l'un des pays les plus touchés par le phénomène La Niña, le temps sec qui a régné à la fin de 2011, suivi par de fortes pluies en janvier, a retardé les semis de la campagne céréalier principale de 2012. Les perspectives de production restent donc incertaines. De même, au **Paraguay**, le temps sec a gravement touché les cultures de maïs d'été de 2011, récoltées en ce moment. Les pluies torrentielles et les inondations qui ont touché l'**Équateur** pendant les semis de la campagne céréalier de 2012 ont provoqué de graves dégâts, en particulier aux cultures de paddy de la campagne principale.

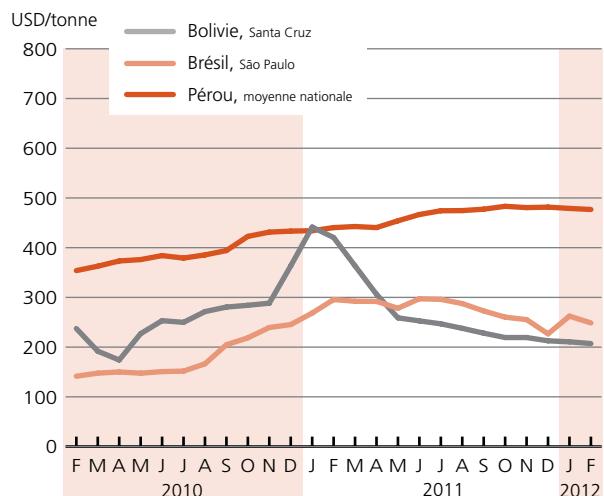
Production céréalier record en 2011

Selon les estimations, la production céréalier de 2011 de sous-région aurait atteint un niveau record de 155 millions de tonnes, ce qui est légèrement plus qu'en 2010. Cette croissance est essentiellement attribuable aux volumes exceptionnels de maïs et de paddy récoltés, qui ont largement compensé le recul enregistré dans le cas du blé.

Les prix des céréales affichent des tendances contrastées

Les prix du maïs jaune ont reculé en février. Au **Brésil**, ils ont perdu 7 pour cent par rapport à janvier, en raison des meilleures perspectives concernant la récolte de maïs de 2012. En **Bolivie**, les prix du maïs se sont encore affaiblis en février. Dans ces deux pays, ils étaient inférieurs aux niveaux enregistrés le même mois un an auparavant. Au **Pérou**, les cours du maïs jaune sont restés relativement stables depuis la mi-2011 et en février 2012, ils affichaient 5 pour cent de plus qu'un an auparavant, essentiellement du fait de la demande soutenue en fourrage émanant du secteur de l'élevage.

Figure 10. Prix de gros du maïs jaune dans certains pays de l'Amérique du Sud



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivia; Instituto de Economía Agrícola, Brazil; Instituto Nacional de Estadística e Informática, Peru.

Les prix de la farine de blé n'ont pratiquement pas changé ces derniers mois dans la plupart des pays de la sous-région, avoisinant les niveaux enregistrés en février 2011.

Au **Brésil**, les prix du riz ont flambé en février 2012, suite à la forte chute de la production attendue cette année, gagnant quelque 4 pour cent par rapport à février 2011. En revanche, en **Bolivie**, en février, ils étaient nettement inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant, suite à la récolte exceptionnelle de 2011. Au **Pérou**, les prix sont restés stables depuis août 2011 et en février, ils étaient en hausse de 8 pour cent par rapport au niveau constaté un an auparavant, suite à la récolte réduite de 2011.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie sous blé d'hiver a augmenté aux États-Unis

Aux **États-Unis**, la superficie consacrée en blé d'hiver, qui représente normalement 70 pour cent environ de la totalité des semis de blé du pays, est officiellement estimée à 17 millions d'hectares, ce qui marque une progression de quelque 3 pour cent par rapport à l'année précédente mais est nettement inférieur aux vastes étendues ensemencées pendant trois ans de 2007 à 2009. La persistance de prix relativement fermes a encouragé les agriculteurs à accroître les semis de blé. Les premières indications laissent aussi entrevoir un accroissement de la superficie sous blé de printemps, les semis de blé dur comme ceux de blé de printemps devant augmenter. À supposer que le taux d'abandon recule par rapport à l'an dernier si la situation s'améliore dans les plaines du sud frappées par une grave sécheresse en 2011, la superficie consacrée au blé aux États-Unis en 2012 devrait atteindre 20 millions d'hectares environ. À ce stade précoce, à supposer que les rendements restent dans la norme pour les principales variétés, les prévisions provisoires établissent la production de blé du pays à environ 60 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que la récolte inférieure à la moyenne de l'année précédente. Les semis de maïs de la campagne 2012 débuteront en mars dans les États du sud. Les premières indications annoncent une nette expansion des superficies par rapport à l'an dernier, du fait de la hausse des prix du maïs en perspective. Même face à la fermeté des prix du soja, principale culture concurrente, les cultures de maïs seront probablement privilégiées, car elles permettent généralement de dégager des marges brutes plus importantes. L'expansion des surfaces sera probablement stimulée par la possibilité pour les

agriculteurs de remettre sous culture les superficies délaissées à cause de l'humidité excessive enregistrée en 2011.

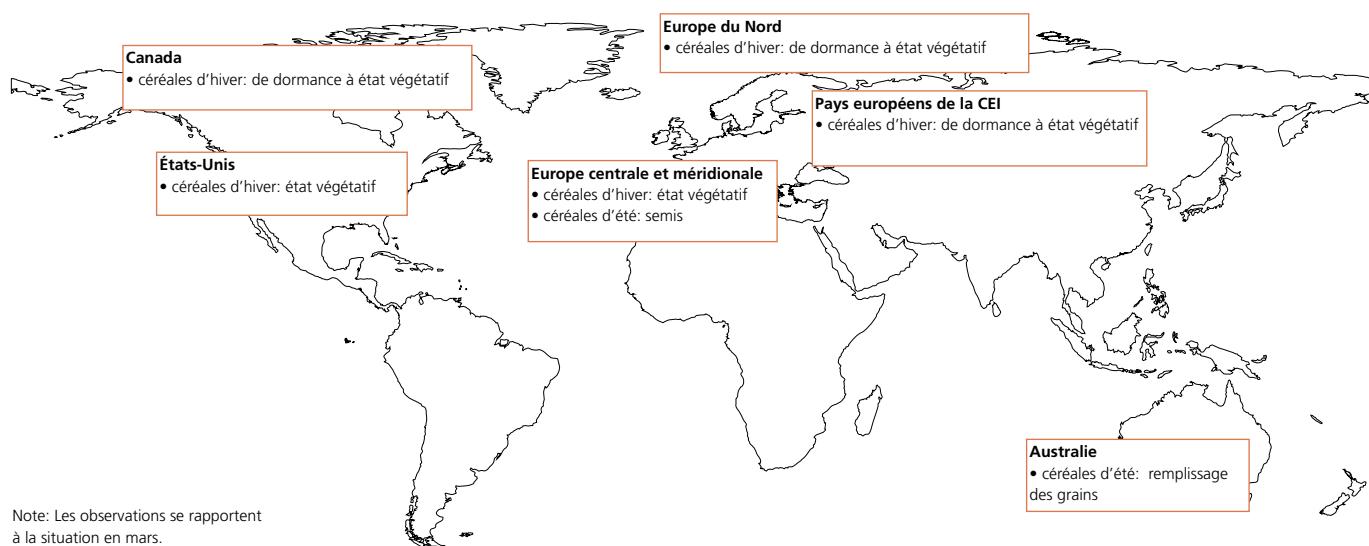
Au **Canada**, le blé est essentiellement semé au printemps, en mars et avril. Les perspectives de prix relativement fermes seront probablement une incitation pour les agriculteurs, tandis que les bonnes conditions météorologiques qui ont régné jusqu'ici laissent présager que les semis se dérouleront normalement, les sols jugés trop humides au printemps dernier étant remis en exploitation. Par conséquent, à ce stade précoce, il est prévu que la superficie sous blé de 2012 augmente de quelque 10 pour cent, et à supposer que les conditions météorologiques restent normales tout au long de la campagne de végétation, la production devrait augmenter, pour atteindre 25,6 millions de tonnes environ.

Europe

Union européenne

La superficie totale sous blé augmente légèrement dans l'UE, mais les vagues de froid intense pourraient limiter les récoltes et les rendements

Dans l'**UE**, selon les premières indications fournies par les États membres, la superficie totale sous blé en 2012 pourrait légèrement progresser (de 1 pour cent environ) et passer à 26 millions d'hectares, soit légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, mais en baisse par rapport au record de 26,5 millions d'hectares enregistré en 2008. Bien que la campagne ait bien commencé dans la plupart des pays, la vague de froid intense qui a sévi à la fin janvier et pratiquement tout au long de février aurait endommagé une partie des cultures, notamment dans l'est de la France, dans les pays du Benelux, en Allemagne, en Pologne et en République tchèque. Les conditions de végétation dans le sud-ouest de la Péninsule ibérique sont



également préoccupantes; les précipitations ont été faibles dans cette zone pendant plusieurs mois et le rendement des cultures risque fort de s'en ressentir si de bonnes pluies ne se matérialisent pas rapidement. Toutefois, à ce stade de la campagne, il est encore trop tôt pour évaluer l'impact exact de ces conditions météorologiques préoccupantes sur la production finale, et les conditions de végétation qui règneront d'ici à la fin de la campagne ont encore un rôle important à jouer dans l'établissement définitif de la production de blé de 2012.

Compte tenu des semis prévus actuellement, et à supposer que les conditions de végétation soient normales pendant le reste de la campagne, les premières prévisions de la FAO concernant la production totale de l'UE en 2012 s'établissent à 138 millions de tonnes, niveau pratiquement inchangé par rapport à 2011. Les rendements devraient reprendre quelque peu dans les pays occidentaux de l'UE, qui avaient souffert de la sécheresse l'an dernier, mais cette reprise risque d'être contrebalancée par un retour à la normale des rendements de certains pays du centre et du sud-est de l'UE, qui étaient supérieurs à la moyenne en 2011.

Pays européens de la CEI

Perspectives mitigées pour les récoltes de céréales d'hiver de 2012

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2012 sont mitigées. L'état des cultures varie d'un pays à l'autre; il est bon en **Fédération de Russie**, normal au **Bélarus** et décevant en **Ukraine** et en **République de Moldova**. En **Fédération de Russie**, en dépit du froid et des graves gelées cet hiver, les rapports indiquent que l'état du blé est bon dans l'ensemble, grâce à une couverture neigeuse adéquate, à l'exception de certaines régions dans les districts fédéraux du centre et du sud. À supposer que les conditions soient normales au printemps, une légère augmentation des semis de blé de printemps est escomptée.

Ainsi, selon les prévisions, la superficie totale sous céréales devrait légèrement dépasser (de 0,73 pour cent) celle de l'année précédente. En **Ukraine**, les gelées exceptionnelles qui ont sévi en janvier et février ont gravement endommagé les cultures d'hiver d'orge et de blé dans l'est et le sud; la superficie sous céréales aurait reculé d'environ 3 pour cent par rapport à la campagne précédente. En **République de Moldova**, les perspectives sont incertaines, car l'état des cultures d'hiver n'est pas bon, en raison du manque d'eau et de la sécheresse par endroits.

La production céréalière de 2011 s'est redressée par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente

Dans les **pays européens de la CEI**, suite aux bonnes conditions de végétation qui ont régné durant la campagne agricole 2010/11, la production céréalière de 2011 s'est nettement redressée dans tous les pays de la sous-région. La production totale est estimée à 156,9 millions de tonnes environ, soit 42 pour cent de plus qu'en 2010 et 17,8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de céréales secondaires a enregistré une nette augmentation, proche du record de 2008 et en hausse de 52,3 pour cent par rapport à la récolte de 2010. En **Fédération de Russie**, la production céréalière est estimée à 91,2 millions de tonnes, soit 45 pour cent de plus que l'année précédente. Celles de blé et d'orge ont augmenté d'environ 36 pour cent et 61 pour cent respectivement. En **Ukraine**, la production céréalière est estimée à 55,4 millions de tonnes, niveau nettement supérieur à la moyenne, contre 39 millions de tonnes en 2010. Tant la Fédération de Russie que l'Ukraine ont accru leurs disponibilités exportables. Toutefois, les graves gelées qui ont sévi pendant les mois d'hiver ont considérablement ralenti le rythme des exportations céréalier depuis les ports de la mer Noire. Au **Bélarus**, les chiffres officiels établissent la récolte céréalière de

Tableau 18. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales				Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2009	2010	2011 estim.	2011 estim.	
Amérique du Nord	87.2	83.2	79.7	371.7	353.0	345.9	10.0	11.0	8.4	468.9	447.2	434.0		-3.0
Canada	26.8	23.2	25.3	22.7	22.4	21.9	0.0	0.0	0.0	49.5	45.6	47.2		3.5
États-Unis	60.4	60.1	54.4	349.0	330.6	324.0	10.0	11.0	8.4	419.4	401.7	386.8		-3.7
Europe	228.2	201.2	223.8	232.6	201.6	234.1	4.3	4.4	4.5	465.1	407.2	462.3		13.5
Bélarus	1.6	1.7	2.0	5.7	4.9	5.8	0.0	0.0	0.0	7.3	6.6	7.8		17.7
UE	138.6	136.4	138.0	156.0	140.2	148.2	3.2	3.1	3.1	297.8	279.7	289.2		3.4
Fédération de Russie	61.7	41.5	56.2	33.1	20.2	33.8	0.9	1.1	1.2	95.8	62.7	91.2		45.4
Serbie	2.1	1.7	2.1	6.8	7.6	6.8	0.0	0.0	0.0	8.9	9.2	8.9		-3.1
Ukraine	20.9	16.9	22.3	24.6	22.0	33.0	0.1	0.2	0.2	45.6	39.0	55.4		42.2
Océanie	22.1	28.2	29.8	13.3	12.4	13.9	0.1	0.2	0.7	35.5	40.8	44.5		8.9
Australie	21.8	27.9	29.5	12.7	11.9	13.4	0.1	0.2	0.7	34.6	40.0	43.6		9.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

2011, céréales secondaires principalement (74,3 pour cent), à 7,8 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus qu'en 2008, tandis qu'en **République de Moldova**, la production serait en hausse de 3 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les prix des denrées alimentaires de base sont élevés, mais se sont stabilisés ces derniers mois

Dans les pays européens de la CEI, les prix des principaux produits de base se sont stabilisés en octobre, tout en restant relativement élevés. En Fédération de Russie, ceux du pain et de la farine de blé étaient en janvier 2012 proches des niveaux constatés un an auparavant. Au Bélarus, les prix de la farine de blé et du pain sont restés élevés et nettement supérieurs aux niveaux de l'an dernier, en raison de l'accélération de l'inflation générale. Les prix des pommes de terre sont en légère hausse depuis décembre dans tous les pays, conformément aux tendances saisonnières. Suite à un accroissement des disponibilités exportables et à la levée des restrictions commerciales en Fédération de Russie et en Ukraine, les prix à l'exportation du blé de meunerie ont considérablement baissé par rapport à un an auparavant.

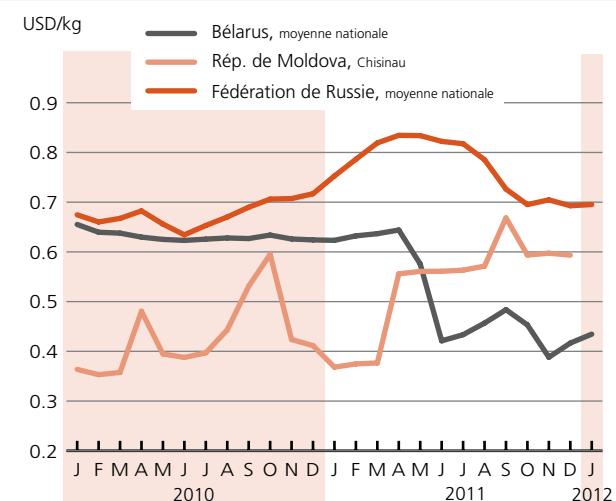
Océanie

L'Australie rentre une récolte céréalière record en 2011 et les perspectives préliminaires concernant les cultures d'hiver de 2012 sont prometteuses

La récolte de blé de 2011 qui vient d'être rentrée en **Australie**, représentant l'essentiel de la production céréalière annuelle, est officiellement estimée à 29,5 millions de tonnes, soit un niveau record, en hausse de près de 6 pour cent par rapport à celui déjà exceptionnel de 2010. La production d'orge a aussi beaucoup augmenté en 2011, progressant d'environ 5,2 pour cent pour atteindre 8,6 millions de tonnes.

S'agissant des céréales secondaires d'été de **2012**, les perspectives de rendement sont supérieures à la moyenne suite aux pluies abondantes qui sont tombées tout au long de la période de végétation, et la production de sorgho et de maïs devrait augmenter d'environ 14 pour cent au total par rapport à 2011, en dépit d'une réduction des superficies

Figure 11. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



Sources: National Statistical Committee of the Republic of Belarus; ACSA, Rep. of Moldova; Ministry of Agriculture of the Russian Federation.

consacrées à ces cultures. Les inondations localisées dues aux précipitations exceptionnellement fortes qui sont tombées par endroits ne devraient pas assombrir les perspectives généralement bonnes à l'échelle nationale. Les premières indications concernant le blé de 2012, qui sera mis en terre d'avril à juin, laissent entrevoir une nouvelle bonne récolte, en léger repli cependant par rapport au record de 2011. Du fait des réserves abondantes accumulées après la récolte exceptionnelle de 2010 et les résultats record de 2011, les agriculteurs devraient reconvertis une partie des terres à d'autres cultures, en particulier des cultures d'assoulement telles que les légumineuses et les oléagineux. Toutefois, indépendamment des décisions qui seront en définitive prises ces prochaines semaines, d'un point de vue pratique, compte tenu des réserves d'humidité des sols supérieures à la moyenne signalées dans bon nombre de régions productrices de l'est suite aux abondantes précipitations estivales, la campagne de céréales d'hiver de 2012 semble bien partie.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	34
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	35
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	36
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalierées pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2011/12 ou 2012.....	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2004/05 - 2008/09					
		2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	26.1	21.7	26.3	29.8	27.4	29.1
Céréales secondaires	16.9	15.0	17.7	17.1	15.0	14.2
Riz	25.4	25.6	28.6	29.2	29.9	32.4
Total des céréales	21.4	19.1	22.4	23.3	21.7	22.1
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	126.4	119.7	125.2	121.6	119.2	114.3
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.7	13.3	18.2	21.3	18.5	19.1
Céréales secondaires	15.2	12.5	15.3	15.2	11.1	9.6
Riz	17.6	18.8	22.9	20.8	20.1	22.7
Total des céréales	17.2	14.9	18.8	19.1	16.6	17.1
	Tendance annuelle du taux de croissance 2001-2010	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2007	2008	2009	2010	2011
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)	1.9	5.7	7.2	-1.0	-0.6	4.0
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2.1	4.1	4.1	-0.3	7.1	1.1
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	2.8	0.6	6.0	4.6	6.3	-2.0
	Moyenne 2004-2008	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2008	2009	2010	2011	2012*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	148.3	31.5	-34.6	9.6	31.5	-21.2
Maïs	135.9	36.5	-25.5	12.0	57.6	0.7
Riz	166.9	82.9	-14.0	-9.4	9.5	-8.0

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de grains sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-février.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
(en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	2010	2011 estim.	2012 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	422.2	419.0	502.3	528.5	503.7	518.3
Blé	157.7	140.1	173.7	197.8	188.7	195.7
Dont:						
principaux exportateurs ²	39.8	32.6	49.3	55.3	50.9	51.6
autres pays	117.9	107.5	124.4	142.5	137.8	144.1
Céréales secondaires	158.0	165.3	200.2	196.1	174.4	171.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	60.0	71.8	84.8	85.6	63.2	53.4
autres pays	98.0	93.5	115.4	110.5	111.2	117.6
Riz (usiné)	106.5	113.6	128.4	134.7	140.7	151.5
Dont:						
principaux exportateurs ²	24.4	28.3	35.3	32.2	32.1	36.8
autres pays	82.1	85.3	93.1	102.5	108.6	114.7
Pays développés	127.9	126.2	175.7	188.6	152.3	152.8
Afrique du Sud	2.7	1.8	2.7	3.6	4.5	3.0
Australie	6.3	5.5	6.2	6.6	9.0	9.7
Canada	10.5	8.5	13.0	13.6	10.8	9.2
États-Unis	49.9	54.3	65.9	75.9	57.3	47.1
Fédération de Russie	3.6	5.2	17.7	19.9	16.2	14.4
Japon	5.3	4.8	4.6	4.8	4.8	4.7
UE ³	30.0	30.3	46.9	44.5	32.8	33.4
Ukraine	4.2	4.9	8.1	7.1	7.0	14.1
Pays en développement	294.2	292.8	326.5	339.9	351.5	365.5
Asie	244.9	246.8	271.7	284.5	291.6	306.4
Chine	152.3	145.1	158.5	168.0	173.5	183.5
Corée, Rép. De	2.2	3.0	2.9	4.1	4.1	4.2
Inde	30.4	40.9	47.9	43.3	44.2	47.7
Indonésie	5.2	6.1	7.4	9.1	10.8	11.3
Pakistan	2.4	3.2	3.4	4.0	2.3	3.2
Philippines	2.7	3.2	4.2	5.0	4.1	3.7
Rép. arabe syrienne	4.1	3.6	2.5	3.0	1.8	1.1
Rép. islamique d'Iran	3.5	3.0	5.5	5.4	5.2	4.8
Turquie	7.1	5.2	4.1	4.2	4.2	4.6
Afrique	29.1	24.1	26.4	31.0	33.9	32.1
Algérie	3.7	3.4	2.7	3.6	3.9	3.7
Égypte	4.3	3.3	5.6	7.0	6.7	7.8
Éthiopie	0.5	0.7	0.8	1.5	1.5	1.7
Maroc	4.0	2.1	1.6	3.0	3.5	3.7
Nigéria	2.1	1.0	1.5	1.6	1.7	1.5
Tunisie	1.2	1.9	1.5	1.5	1.0	1.5
Amérique centrale	5.1	5.3	5.9	4.4	5.3	4.7
Mexique	3.0	3.2	4.1	2.7	3.4	2.8
Amérique du Sud	14.7	16.3	22.2	19.7	20.3	22.0
Argentine	5.0	7.3	3.7	2.2	6.3	7.5
Brésil	3.6	2.3	10.9	10.2	7.1	7.3

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
Mois						
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	243	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b.Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		38 077.8	1 712.6	39 790.4	42 289.0	11 576.2	748.8	10 827.4
Afrique du Nord		16 061.0	0.0	16 061.0	16 671.0	8 601.7	0.0	8 601.7
Égypte	Juill./juin	16 061.0	0.0	16 061.0	16 671.0	8 601.7	0.0	8 601.7
Afrique de l'Est		5 758.0	1 095.9	6 853.9	8 375.0	1 430.7	545.8	884.9
Burundi	Janv./déc.	106.0	27.1	133.1	135.0	2.5	2.5	0.0
Comores	Janv./déc.	53.0	0.0	53.0	53.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	94.6	8.4	103.0	92.5	5.1	5.1	0.0
Érythrée	Janv./déc.	367.0	0.0	367.0	383.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	448.8	600.3	1 049.1	956.0	161.1	161.1	0.0
Kenya	Oct./sept.	1 537.7	132.5	1 670.2	2 010.0	450.9	101.9	349.0
Ouganda	Janv./déc.	367.4	38.4	405.8	450.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	617.6	23.5	641.1	840.5	295.8	7.0	288.8
Rwanda	Janv./déc.	156.0	7.0	163.0	72.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	345.7	50.3	396.0	473.0	174.9	170.6	4.3
Soudan ³	Nov./oct.	1 664.2	208.4	1 872.6	2 910.0	340.4	97.6	242.8
Afrique australe		1 599.7	157.9	1 757.6	1 910.0	1 079.1	122.7	956.4
Lesotho	Avril/mars	208.5	0.5	209.0	249.0	190.0	0.0	190.0
Madagascar	Avril/mars	162.2	24.5	186.7	320.0	47.6	15.4	32.2
Malawi	Avril/mars	82.0	24.6	106.6	122.0	144.1	29.0	115.1
Mozambique	Avril/mars	782.5	76.3	858.8	825.0	630.0	56.9	573.1
Zambie	Mai/avril	25.9	5.0	30.9	24.0	25.3	1.3	24.0
Zimbabwe	Avril/mars	338.6	27.0	365.6	370.0	42.1	20.1	22.0
Afrique de l'Ouest		12 900.1	299.8	13 199.9	13 401.0	461.2	76.8	384.4
Régions côtières		9 974.7	117.2	10 091.9	10 107.5	9.3	9.3	0.0
Bénin	Janv./déc.	339.1	16.9	356.0	347.0	6.6	6.6	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 251.7	18.3	1 270.0	1 335.0	0.4	0.4	0.0
Ghana	Janv./déc.	790.0	18.2	808.2	835.0	0.7	0.7	0.0
Guinée	Janv./déc.	571.6	5.4	577.0	557.0	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	308.0	37.7	345.7	354.0	0.1	0.1	0.0
Nigéria	Janv./déc.	6 320.0	0.0	6 320.0	6 360.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	198.3	20.7	219.0	119.0	1.5	1.5	0.0
Togo	Janv./déc.	196.0	0.0	196.0	200.5	0.0	0.0	0.0
Zone sahélienne		2 925.4	182.6	3 108.0	3 293.5	451.9	67.5	384.4
Burkina Faso	Nov./oct.	336.4	13.6	350.0	385.0	10.7	3.5	7.2
Gambie	Nov./oct.	163.3	1.7	165.0	165.5	3.4	1.9	1.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	116.0	3.0	119.0	154.3	0.0	0.0	0.0
Mali	Nov./oct.	189.9	1.9	191.8	211.2	19.4	2.9	16.5
Mauritanie	Nov./oct.	517.6	6.4	524.0	541.0	299.7	6.9	292.8
Niger	Nov./oct.	322.5	55.2	377.7	373.0	6.6	6.4	0.2
Sénégal	Nov./oct.	1 163.8	8.2	1 172.0	1 255.0	56.6	2.3	54.3
Tchad	Nov./oct.	115.9	92.6	208.5	208.5	55.5	43.6	11.9
Afrique centrale		1 759.0	159.0	1 918.0	1 932.0	3.5	3.5	0.0
Cameroun	Janv./déc.	788.8	5.2	794.0	795.0	0.0	0.0	0.0
Congo	Janv./déc.	321.5	6.5	328.0	327.0	0.4	0.4	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.7	9.3	63.0	63.0	1.6	1.6	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	577.5	137.5	715.0	730.0	1.5	1.5	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.5	0.5	18.0	17.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		35 926.6	506.8	36 433.4	39 774.2	10 855.8	128.4	10 727.4
Pays asiatiques de la CEI		3 825.9	54.4	3 880.3	4 686.3	2 841.3	0.0	2 841.3
Géorgie ⁴	Juill./juin	689.2	0.4	689.6	923.0	474.0	0.0	474.0
Kirghizistan	Juill./juin	400.9	46.3	447.2	518.3	294.8	0.0	294.8
Ouzbékistan	Juill./juin	1 774.0	0.0	1 774.0	2 120.0	1 428.4	0.0	1 428.4
Tadjikistan	Juill./juin	961.8	7.7	969.5	1 125.0	644.1	0.0	644.1
Extrême-Orient		21 253.1	293.5	21 546.6	20 927.5	5 738.3	128.4	5 609.9
Bangladesh	Juill./juin	5 324.0	163.9	5 487.9	3 250.0	708.4	81.2	627.2
Bhoutan	Juill./juin	58.5	0.0	58.5	59.5	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	38.1	1.9	40.0	40.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	337.9	0.0	337.9	283.5	1.1	0.0	1.1
Indonésie	Avril/mars	8 417.5	3.1	8 420.6	10 304.1	3 924.7	0.0	3 924.7
Mongolie	Oct./sept.	143.0	0.0	143.0	115.8	11.9	0.0	11.9
Népal	Juill./juin	421.0	16.0	437.0	291.8	0.9	0.9	0.0
Philippines	Juill./juin	4 717.3	16.4	4 733.7	4 540.4	1 034.9	0.0	1 034.9
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	422.1	59.9	482.0	739.0	52.3	42.2	10.1
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	41.2	2.5	43.7	44.9	1.6	1.6	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 271.7	19.4	1 291.1	1 184.0	2.5	2.5	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	60.8	10.4	71.2	74.5	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		10 847.6	158.9	11 006.5	14 160.4	2 276.2	0.0	2 276.2
Afghanistan	Juill./juin	1 004.9	102.4	1 107.3	2 250.4	78.1	0.0	78.1
Iraq	Juill./juin	3 647.9	0.2	3 648.1	4 425.0	987.7	0.0	987.7
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 054.2	36.9	3 091.1	4 010.0	1 210.4	0.0	1 210.4
Yémen	Janv./déc.	3 140.6	19.4	3 160.0	3 475.0	0.0	0.0	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 564.7	240.7	1 805.4	1 750.5	405.5	16.2	389.3
Haïti	Juill./juin	419.1	216.3	635.4	655.5	43.4	13.2	30.2
Honduras	Juill./juin	774.6	0.4	775.0	755.0	246.7	1.3	245.4
Nicaragua	Juill./juin	371.0	24.0	395.0	340.0	115.4	1.7	113.7
OCÉANIE		422.4	0.0	422.4	430.4	0.0	0.0	0.0
Îles Salomon	Janv./déc.	31.5	0.0	31.5	31.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	382.2	0.0	382.2	390.2	0.0	0.0	0.0
EUROPE		81.2	0.0	81.2	97.0	45.0	0.0	45.0
République de Moldova	Juill./juin	81.2	0.0	81.2	97.0	45.0	0.0	45.0
TOTAL		76 072.7	2 460.1	78 532.8	84 341.1	22 882.5	893.4	21 989.1

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1905 USD en 2009); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2012.

³ Y compris le Soudan du Sud.

⁴ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commercial international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org.giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-février 2012.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153, Rome - Italie

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org